

Nos ancêtres les Gaulois, les Slaves et les Dravidiens, par Xavier ROUARD

On retrouve de nombreuses racines communes entre le gaulois et les langues slaves, et notamment les langues slaves du Sud, ainsi que le lituanien et le slavon, langues proto-slaves, attestant des liens étroits entre les Gaulois et le monde slave ancien, que je détaillerai dans un premier temps en vue de démontrer que les concordances linguistiques que je présente dans la seconde partie de cette étude sont fondées.

Ces concordances peuvent s'expliquer en premier lieu par le fait que, selon les études les plus récentes, basées sur les dernières découvertes de la génétique, près de la moitié des Européens actuels descendent des cavaliers des steppes de la culture Yamna qui, venus du Caucase et de l'Iran, voire de l'Altaï, du Pamir ou de l'Hindou-Kouch, se sont installés dans les steppes du Sud de la Russie et de l'Ukraine au contact de populations sédentaires proto-slaves, dont celles de la culture de Cucuteni-Tripolje (qui serait d'origine dravidienne, comme celles de Vinča, Butmir et Visoko). La culture Yamna est génétiquement liée aux 3/4 à celles de la céramique cordée et de la hache de combat, qui se sont diffusées de la Russie aux Pays baltes, à la Pologne, la République tchèque et la Slovaquie, l'Allemagne et la Gaule. Ces cultures sont à l'origine de toutes les langues indo-européennes et des peuples slaves, celtes et germaniques, ce qui explique les similarités du gaulois avec le slave et l'indo-européen.

Plusieurs études récentes corroborent en outre la thèse évoquée de longue date par des historiens français selon laquelle les Gaulois descendent des Cimmériens (kymru signifiant compatriote en gaulois), issus des civilisations Yamna et Srubna (qui se sont succédées). Les Thraces, proches des Cimmériens, les Illyriens, les Sarmates et les Vénètes sont également originaires du Nord de la Mer Noire. Vers -5.000, les ancêtres des Indo-européens occidentaux, dont les Ligures (dont le nom viendrait du dravidien gori, montagne) et les Gaulois, ont construit un empire en Ukraine, Russie du Sud-Est, Moldavie, Roumanie et Carpates. La tribu gauloise des Boudins est même restée sur les bords du Don. Tous ces peuples ont poursuivi leur migration, certains vers la Pologne (Vénètes), d'autres vers la région danubienne, où ils se sont joints à la civilisation de Hallstatt (Celtes, Cimmériens, Illyriens et Vénètes), d'autres vers les Balkans (Thraces et Illyriens), d'autres vers l'Anatolie (Thraces, Cimmériens, Vénètes et Celtes). Chassés d'Anatolie, les Cimmériens, Celtes et Vénètes ont poursuivi leur migration vers la Gaule. Ce n'est toutefois qu'à la fin de l'âge du bronze, vers -1.500, que la civilisation de Hallstatt et des champs d'urnes a commencé à se diffuser de la région du Danube vers la Gaule, ce qui pose la question de l'origine de la civilisation mégalithique qui s'est épanouie en Gaule à partir de -5.000.

Diverses études apportent des éléments de réponse à cette question, dont une étude de l'UNESCO, qui évoque des migrations d'Asie vers l'Europe au 7^{ème} millénaire av. J. C., et une étude de l'Université de Toronto, qui explique la proximité avec le sanskrit des langues slaves archaïques, tel le vieux slavon (lié au vieux bulgare) et le slovène, par des contacts très anciens. Cette proximité, que l'on retrouve en gaulois, peut s'expliquer par l'apport au gaulois des Vénètes, dont les Slovènes sont issus et dont le nom serait issu du sanskrit vind, connu, familier, selon cette étude. S. Zaborowski, dans *L'origine des Slaves*, souligne les liens très étroits des Vénètes avec les Gaulois dès la naissance de la civilisation de Hallstatt, puis en Gaule, en Italie du Nord, en Bohême, en Pannonie et en Illyrie, où les Gaulois n'étaient entourés que de Slaves et se sont fondus dans la population locale. Une étude roumaine souligne aussi les liens très anciens de la civilisation pélasgienne carpato-danubienne avec les Indo-Aryens védiques, antérieurs à la civilisation des kourganes. Une autre étude souligne les similitudes entre le dravidien, les langues caucasiennes, le roumain, l'albanais, l'étrusque et les langues ibériques.

André de Paniagua, dans plusieurs ouvrages, conforte cette thèse en suggérant que les Celtes et les Vénètes seraient en partie issus de Dravidiens venus de l'Inde primitive, qui se serait mêlés aux peuples des steppes venus de l'Altaï pour s'installer en premier lieu dans le Caucase et au Nord de la Mer Noire et former la culture des kourganes, et poursuivre ensuite leur migration vers la région danubienne et les Balkans, puis l'Europe occidentale, où ils auraient diffusé la culture mégalithique dravidienne. Il évoque à cet égard la diffusion de l'Inde au Caucase, aux Balkans, à l'Italie et à la Bretagne, des termes dravidiens vel, vin, blanc (beli en sl. c., **balaros**, **vindos** en gaulois), et kar, kara, noir (crni en sl. c.), que l'on retrouve dans le nom du lac blanc de Van et d'Erevan en Arménie, de la blanche Albanie du Caucase et des Balkans, de la Mer noire (kara deniz en turc), de la montagne noire du Monténégro (crna gora en slave), des Vénètes de l'Adriatique (dont le nom viendrait du dravidien adru, étendue d'eau, comme celui de l'Oder - Odra en polonais, où les Vénètes se sont également fixés), des blanches Venise et Vindobona (Vienne), des Carpates (enceinte noire en dravidien) et de la blanche Valachie, de Vannes la blanche et Carnac la noire, de la blanche Albion et la noire Calédonie. Les Celtes seraient « les Célestes du feu » en dravidien et les Gaulois « les Coqs », du dravidien kur/kori/koli qui aurait évolué en Galli. Selon les linguistes Allan Bomhard et John Kern, ces migrants dravidiens, dont le foyer d'origine serait l'Iran, puis la vallée de l'Indus, sont en partie remontés vers la Sibérie centrale et il est donc plausible qu'ils se soient mêlés aux peuples des steppes pour poursuivre leur migration vers l'Ouest. *La Gaule avant les Gaulois* évoque aussi cette migration venue d'Orient, qui aurait pu apporter la culture mégalithique que les Dravidiens ont développée

en Inde et construire les menhirs de Carnac. Le mot druide viendrait du dravidien, comme celui de Zalmoxis, grand prêtre thrace qui serait à l'origine du druidisme gaulois. Une étude de Jean-Louis Brunaux, du CNRS, évoque aussi les origines indiennes de la religion gauloise, attestées dès l'époque mégalithique.

Une étude très fouillée du chercheur indien Rajan Menon conforte, sur la base de nombreuses découvertes génétiques récentes, ainsi que du développement de l'agriculture depuis l'Inde, l'idée d'une migration venue de la vallée de l'Indus, berceau d'origine des Dravidiens, vers la région de Zagros en Iran, vers -7.700/-7.400, puis vers -6.250 vers la région de la Volga, le Caucase et l'Anatolie, puis vers les Balkans et l'Europe occidentale. A l'appui de cette thèse, Rajan Menon évoque l'arrivée en Espagne (Els Trocs, Pyrénées) dès -5.100 du gène R1a1a, dont il souligne l'origine indienne, et en particulier dravidienne (nb : il s'agirait en fait du gène R1b1, qui aurait été introduit en Inde par des dravidophones de Nubie, selon C. Winters, la présence à Els Trocs du gène J1c3, d'origine identique, corroborant cette hypothèse), et l'analyse de chèvres datées de -5.000 en France, démontrant que l'une était originaire du Pakistan et l'autre d'Asie centrale via le Nord de la Mer Noire. Selon lui, cette migration est également à l'origine de la civilisation mégalithique de Majkop, au Nord du Caucase.

Ses conclusions rejoignent celles de l'archéologue ukrainien Iurii Mosenkis, selon lequel la culture dravidienne de la vallée de l'Indus s'est diffusée vers l'Iran (culture de Zagros), la Mésopotamie (culture d'Ubaïd), l'Anatolie (Çatal Höyük), les Balkans (Vinča) jusqu'en Gaule du Nord (mégalithes du 5^{ème} millénaire av. JC à Barnenez (Bretagne) et dans le bassin parisien), ainsi que vers Majkop (Nord-Caucase) jusqu'en Gaule du Nord (bassin parisien) et du Sud (Fontbouisse, Languedoc), sites mégalithiques français où l'on retrouve selon lui des éléments caractéristiques des cultures d'Ubaïd et de Majkop. Il souligne que la langue de culte de Vinča pourrait être le dravidien, évoquant l'étymologie dravidienne de divers mots de la langue et l'écriture de Vinča.

Une étude française d'Yvesh sur la culture de Vinča souligne également que cette culture s'est diffusée jusqu'en France, où l'on a découvert des objets semblables à la culture d'Ubaïd, et notamment à Glozel, Allier, un symbole phallique bisexué semblable au linga-yoni védique et des statuettes de Dieu-poisson – avatar de Vishnou dans la religion védique –, semblables à celles de Vinča et datés de -5.000, et des tablettes gravées préceltiques issues de la langue de l'Indus selon K. Schildmann (portant des signes très semblables à ceux de l'écriture de Vinča, des pyramides de Visoko (Bosnie), de Sumer (Ubaïd) et du Mas d'Azil (Ariège) selon une étude hongroise) de 2.500 av. JC, voire plus anciennes, cette datation étant incertaine. Cela conforte l'hypothèse de cette migration ancienne, comme les similitudes relevées par Alain de Benoist entre l'écriture de Vinča et celle de la vallée de l'Indus.

Selon Bernard Sécher, les Yamnas ont migré vers la basse vallée du Danube vers -3.100 et un groupe a poursuivi sa route vers les Balkans et fondé la civilisation de Cernavoda. Un second groupe a fondé la civilisation de Baden en Hongrie et a remonté le Danube jusqu'en Suisse. Un troisième groupe est allé rapidement vers l'Europe occidentale vers -3.000, du nord de l'Italie à la péninsule ibérique en passant par le sud de la France. C'était un peuple de marins, de cavaliers et de métallurgistes. Il aurait créé la culture campaniforme, présente dans tout le Sud de l'Europe du Portugal à la Hongrie en passant par le Sud de la France et le Nord de l'Italie et l'aurait diffusée par la mer le long de l'Atlantique jusqu'aux îles britanniques, apportant la culture des statues menhirs de la civilisation de Majkop, proche de celle de Yamna, et contribuant à la civilisation mégalithique qui s'est développée en Gaule de l'Ouest et dans les îles britanniques, régions d'Europe qui ont à cette époque acquis la plus forte concordance génétique avec les Yamnas, qui auraient achevé de construire Stonehenge, prenant le relais d'agriculteurs venus d'Anatolie (issus de Dravidiens de Çatal Höyük ou Göbekli Tepe ?) en -6.000 par la péninsule ibérique et le littoral atlantique français, selon une étude génétique de Nature, Ecology and Evolution. Un groupe d'archéologues a proposé d'associer le développement de la culture campaniforme à l'arrivée des premiers Celtes en Europe occidentale, du fait que ce peuple parlait probablement une langue proto-celtique.

Cette analyse rejoint celle de Marija Gimbutas selon laquelle l'indo-européanisation a suivi les progrès de la culture des kourganes, venue dans la steppe russo-ukrainienne depuis la Sibérie centrale en -5.000. La première vague de migration, vers -4.400/4.200, a créé le groupe anatolien. La seconde, vers -3.400/3.200, a créé les Phrygiens, Germains, Balto-Slaves, Illyriens et Celtes. La troisième, vers -3.000/2.800, a créé les Daco-Thraces, Grecs, Arméniens et Indo-Iraniens. Les Germains, Baltes, Slaves, Celtes, Italiques, Illyriens et Phrygiens seraient tous issus de la culture des kourganes via la culture de la céramique cordée, et les Indo-Iraniens s'y rattacheraient via la culture d'Andronovo. Intéressons-nous de plus près à la seconde vague, qui a eu lieu vers -3400/3200, à la fin de Kourgane III et a migré dans toutes les directions à partir des territoires « kourganisés » du Nord-Ouest de la mer Noire, où s'est constituée la culture d'Usatovo, amalgame de culture kourgane et de culture de Cucuteni. Cette seconde vague s'est heurtée vers le Sud à la culture de Cernavoda I, dont les représentants ont dû refluer vers le Sud pour s'établir en Macédoine, en Bulgarie et jusqu'en Anatolie occidentale, notamment à Troie. Les cultures de Cucuteni-Tripolye, Vinča, Butmir et Petresti, dans les Balkans, ont été disloquées. Une nouvelle entité culturelle s'est développée dans la région balkano-danubienne par la fusion des cultures de Cernavoda I et de

« l'Ancienne Europe ». On l'a nommé Cernavoda III en Roumanie, Boleraz en Slovaquie et Baden dans le bassin du moyen Danube. Créant un vaste complexe culturel « balkano-danubien », elle a étendu son influence à tout le bassin du Danube, de la Roumanie et la Bulgarie à la Yougoslavie, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, l'Autriche et l'Allemagne méridionale et centrale jusqu'au lac de Constance et à Nordlingen Ries, où elle a donné naissance à la céramique de Furchenstich et à la culture de Rössen III. Au milieu du IV^{ème} millénaire, la « kourganisation » du bassin supérieur du Danube a créé les cultures de Mondsee, Altheim et Pfyn. Les rites funéraires kourganes se sont imposés dans la région de l'Elbe et de la Saale et en Bohême. La culture kourgane s'est répandue dans la plaine du Nord, provoquant la mutation de la culture des gobelets à entonnoir en culture des amphores globulaires, puis de la céramique cordée. Dans le dernier quart du IV^{ème} millénaire, toute la carte culturelle de l'Europe s'est trouvée bouleversée. La civilisation celtique, née des cultures des champs d'urnes, Hallstatt et La Tène, est issue des cultures d'Unetice et Vucedol, nées de celle de Baden, issue d'une « kourganisation » des cultures locales de « l'Ancienne Europe ». Cette analyse atteste de contacts très anciens des Celtes avec les proto-Slaves des Balkans.

Ces études récentes confortent les conclusions tirées par Amédée Thierry qui, dans son Histoire des Gaulois, évoquait déjà la migration des Kimmerii ou Kimris de Khersonèse taurique vers le Danube, la Gaule, puis le pays de Galles. Selon lui, les Kimris ont occupé en Gaule, vers -500, un territoire délimité par la ligne de la Seine et de la Marne au nord, la Saône à l'Est, la Garonne au Sud et l'Atlantique à l'Ouest. Ils ont fondé une confédération autour de la confédération armoricaine, conduite par les Vénètes, incluant les Nannètes (Loire atlantique), les Curiosolites, les Ostimes (Finistère), les Redons (Rennes), les Abrincates et les Uxelles (Cotentin), les Baïocasses et les Lexoves (Calvados), à laquelle se sont associés les Andes (probablement liés aux Antes, peuple slave de la région du Don, du Dniepr et de la Mer Noire), les Turones, les Carnutes, les Sénon (Yonne), les Lingons (du plateau de Langres, dont le nom pourrait venir de *linga*, symbole religieux phallique dravidien), les Cénomans, les Aulerkes (dont le nom de l'un des peuples, les Branovices, installés à Avallon, atteste d'une origine slave), les Pétrocores, les Santons (Saintonge), les Pictons (Poitou), et les Lémovices (Limousin). A. Thierry évoque aussi parmi les peuples Kimris les Boïens ou Boghi (dont le nom viendrait du kimrique *bug*, signifiant terrible, lié à *Bog*, Dieu en slave), dont plusieurs tribus se sont établies en Gaule et qui ont fondé en Bohême une confédération kimrique. Selon A. Thierry, une seconde vague de Kimris s'est installée en -300 sur un territoire compris entre la Seine, la Marne, les Vosges, le Rhin, la mer du Nord et la Belgique actuelle, dont les Leukes (Lemkes ?), les Médiomatrices (Moselle), les Rèmes (Reims), les Suessons (Soisson), les Bellovaces (Beauvais), les Calètes (pays de Caux), les Ambiens (Somme), les Atrébates (Artois) et les Morins (Boulonnais). Il est intéressant de constater que cette liste recoupe en partie celle des peuples slaves cités par P. Serafimov, et que les Atrébates (reliés à *trem*, village en vieux slave) et les Ambiens (reliés à *oba*, tous deux en slave) ont également des noms liés au slave. Selon A. Thierry, les Kimris sont à l'origine du druidisme en Gaule et en Angleterre, qui aurait été introduit par le Chef de la première invasion kimrique, Hu, Heus ou Hesus, surnommé le puissant, qui était prêtre. A. Thierry évoque en outre les Ligures ou Ligors, qui ont précédé les Gaulois en Gaule, dont le nom serait selon lui dérivé du slave *gora* car ils étaient originaires d'une chaîne de montagnes. Il précise aussi que les Gaulois, dans leurs migrations vers le Danube et l'Illyrie, ont côtoyé des peuples sarmates et kimriques tels les Bastarnes et sont à l'origine de peuples gallo-illyriens tels les Scordisques, Iapodes, Carnes et Taurisques.

En effet, les Gaulois (dont Sénon et Boïens), ont migré vers l'Italie et les Balkans dès -587 et de nouveau depuis l'Italie vers l'Europe danubienne et les Balkans vers -300, où, sous le nom de Scordisques, ils ont créé une fédération avec des peuples pannoniens et illyriens de langue sarmate, qualifiée par divers historiens de Gaule illyrienne, et poursuivi leur progression vers la Macédoine et la Grèce. Après leur défaite à Delphes en -279, certains sont revenus en Gaule, d'autres se sont fixés en Thrace ou en Galatie anatolienne, et d'autres sont revenus dans la région située entre la Save et le Danube d'où ils étaient venus, avec Singidunum (actuelle Belgrade) comme capitale, du nom des Syginnes, peuple thraco-cimmérien originaire de la Volga. Une étude serbe souligne la grande proximité des Serbes, dont le nom viendrait de Sarmate, avec les Sarmates-Scythes-Vénètes, qu'ils auraient suivis de la Mer Noire vers les Balkans et avec lesquels ils auraient partagé le même alphabet runique. Le chercheur français Pouqueville estime que les Illyriens parlaient aussi une langue proto-slave, bien que l'on en connaisse peu de choses. Ces migrations ont donc sûrement donné aux Gaulois une occasion complémentaire de côtoyer des peuples slaves anciens qui ont pu influencer la langue gauloise. Les Boïens, originaires de Bohême, ont en outre installé des avant-postes en Silésie, en Galicie polono-ukrainienne et en Transylvanie.

L'analyse d'A. Thierry recoupe celle de P. Serafimov qui souligne, dans *Slavic influences in the ancient Gaul*, que les noms de nombreuses tribus gauloises, de nombreux toponymes géographiques et noms de Dieux sont d'origine slave. P. Serafimov cite plusieurs peuples Boïens installés en Gaule, les Aedui (Eduens, reliés à la tribu thrace des Aedii), les Bituriges Cubi (de *turg*, *trg*, marché et *kupiti*, acheter), dont l'origine slave est corroborée par le nom de leur chef le plus célèbre, Belovèse, qui a mené l'attaque des Gaulois sur Rome en -587, les Volcae

Tectosages de Toulouse, l'une des tribus Galates d'Anatolie (de volk, loup), les Cabales (de kovali, forgerons), les Petrogorii (reliés à vetrogorji, collines ventées par l'Atlantique), les Belovaci (de bel, blanc, ves, village), les Lemovici (reliés aux Lemkes d'Ukraine), les Nervii (reliés aux Neures d'Ukraine), les Ostimii (de ostatni, derniers, car ils vivaient à l'extrémité Ouest de la Gaule), les Saluvii (de slavuj, célèbre), les Velavii (de Velavji, hommes de valeur), les Segusiavii (de sekati, couper, sejati, semer), les Mandubii d'Auxois (de manje, moins et dub, chène), les Meduli (de med, miel), les Cadurci, les Santons, les Ruthènes d'Ukraine, les Vénètes. Il évoque aussi la présence de nombreux toponymes slaves en Gaule, dont 300 en Bretagne, qui accréditent l'origine slave des Vénètes, et des noms de Dieux comme Baco, vénéré à Chalons sur Saône, qu'il relie à Bhaga, Dieu dravidien, Bago en scythe et Bog, Dieu en Slave. Il évoque les similitudes linguistiques entre les langues gauloise, scythe et thraco-cimmérienne, les liens des Slovènes, Vénètes et Etrusques avec les Gaulois et souligne que, selon Diodorus Siculus, les Cimmériens ont migré d'Asie vers l'Atlantique et les mers du Nord de l'Europe. Il précise que selon Hérodote et Hyppolytus, le grand prêtre de la tribu thrace des Gètes, Zalmoxis, surnommé le Scythe, serait à l'origine du druidisme gaulois, ce que corrobore l'étymologie thrace du mot druide. P. Serafimov relie le mot Scythe à skitati se (errer en bosnien). Il conclut des similitudes linguistiques avec le scythe et le thrace que les contacts des Gaulois avec les proto-Slaves sont très anciens. *L'Histoire des Gaules et des conquêtes des Gaulois*, de J. Martin, parvenait à la même conclusion dès 1752, évoquant les liens très anciens des Gaulois avec les Thraces et les Illyriens, la venue ancienne des Bébryces, Thraces de Bythinie, et des Argonautes en Gaule depuis le pays des Cimmériens et la première expédition de Ségovèse en Illyrie vers -587. Une étude récente du chercheur Bernard Sergent conforte cette thèse, évoquant l'arrivée de trois tribus celtes dès -800 en Thrace anatolienne par les Balkans depuis la région de Hallstatt, les Doliones, les Mariandynes et les Bébrykes, dont le nom est proche de ceux de la capitale des Eduens, Bibracte, et du peuple pyrénéen des Bébryces. Il évoque aussi la tribu thrace des Edones, d'origine celtique, dont le nom fait penser aux Eduens, ainsi que la présence des Vénètes et des Cimmériens en Anatolie. Les Eduens, installés dans le Morvan de mes ancêtres, qui se vantaient auprès des Romains de leurs origines troyennes et que Jules César appelait Aedui ou Aedii, seraient-ils réellement venus de cette région de Troade où vivaient ces tribus celtes ? Je relève par ailleurs que plusieurs noms de tribus (Petrogorji, de « montagnes rocheuses », Mandubii, « éleveurs de bétail » de l'Auxois, Velavji, « hommes valeureux », Calètes, de Kali, héros en dravidien), ont une étymologie dravidienne crédible.

Pavel Serafimov souligne aussi, dans *Celto-Slavic similarities*, la similarité des rites religieux et funéraires et de l'architecture entre les Gaulois et les Slaves des Balkans et l'importance du travail des métaux pour les deux peuples. Par exemple, les Stecci apportés en Bosnie-Herzégovine par les Vlasi, issus selon Leopold Contzen des Scordisques, d'origine gauloise, qu'il qualifie de Stari Vlasi (Vieux Gaulois), rappellent les menhirs bretons, ce qui n'est guère étonnant compte tenu des migrations déjà évoquées, et le trésor de Vix, dans la Bourgogne de mes ancêtres, serait d'origine Vénète, Vix se situant sur la route des métaux que ces derniers contrôlaient.

L-G du Buat-Nançay souligne également que, parmi les principaux peuples qui ont pris part aux grandes expéditions gauloises, les Sénons seraient d'origine cimmérienne, les Volques ou Volgues Tectosages seraient originaires de la région de la Volga et du Don et issus des Saces, peuple proche des Scythes et des Sarmates, de même que les Boïens, qui seraient issus des Daces Parnes, tribu sace parlant une langue proche de celle des Sarmates, qui faisaient partie des Scordisques d'Illyrie et ont pris part à la création de la Galatie septentrionale sur les bords du Don (Tanaïs) au voisinage des Scythes. Leur nom peut par ailleurs être rapproché de celui du peuple montagnard des Bojks, mélange de Vlasi et de Ruthènes, installé aux confins de l'Ukraine et de la Pologne.

Une intéressante étude serbe de Dejan Milosavljević souligne également le rôle majeur des Vénètes, par leur migration depuis la région du Don et du Dniestr vers la Thrace, les Balkans, l'Autriche, l'Allemagne et la Gaule, puis les îles britanniques, ainsi que des Carnes et Illyriens qui les auraient accompagnés, dans la proximité du gaulois et des langues celtes avec les langues slaves des Balkans. Certains chercheurs établissent même un lien entre les Carnutes de Gaule et les Carnes slovènes, qui sont effectivement présentés comme Gaulois par Leopold Contzen. En sens inverse, cette étude serbe souligne l'importance des Sénons dans la diffusion de la langue celte par leurs migrations vers les Balkans, et notamment vers l'actuelle Bosnie-Herzégovine, suggérant par exemple qu'ils auraient donné leur nom à la Sana, ce qui est plausible compte tenu que Leopold Contzen présente clairement les Scordisques comme issus des Gaulois qui ont pris part au sac de Rome, dont les Sénons faisaient partie, et situe leur implantation en Serbie et en Bosnie-Herzégovine actuelles. Plusieurs autres sources évoquent la migration des Sénons de la région d'Ancône, en Italie, où s'étaient également installés des Vénètes de l'Adriatique, vers les Balkans, la Grèce, puis la Galatie, où le Brennus Sénon de l'attaque gauloise sur Delphes, qui ne serait pas mort en fin de compte, se serait rendu à l'invitation du roi de Bythinie. Cette étude serbe évoque également le rôle des Vlasi, Celtes venus d'Occident, dans la diffusion de la culture celte, en particulier dans

l'actuelle Bosnie-Herzégovine. Elle souligne aussi le rôle d'autres peuples dans cette proximité linguistique, comme les Ruthènes, qui se seraient rendus en Gaule selon César, et les Boïens - partis de la région du Danube, où s'étaient aussi installés des Gaulois autour de Bratislava vers -300 -, qui étaient donc en contact avec eux, vers la Gaule, où ils se sont installés sous la protection des Eduens, auxquels ils étaient très liés, entre Loire et Allier à la suite de la bataille de Bibracte dans le Morvan de mes ancêtres. La localisation de l'oppidum des Boïens, Gergovie, fait toujours débat, mais il pourrait selon diverses sources se trouver non loin de ma maison familiale dans la Nièvre, à Saint Révérien, Saint Pierre le Moûtier ou Saint Parize le Châtel, ou encore à Sancerre, dans le Cher, cette dernière hypothèse étant toutefois jugée moins plausible par les auteurs d'une étude sur les Eduens.

Au vu de ces études, il est vraisemblable qu'une partie des Gaulois soient venus du pourtour de la mer Noire, où s'étaient installés, entre l'Ukraine, la Colchide, l'Anatolie et la Thrace, les Cimmériens, les Celtes, les Dravidiens et des nomades tels les Scythes, les Thraces, les Sarmates et les Saces, dont les Celtes et les Cimmériens étaient proches, ce que corroborent entre autres les similitudes linguistiques du gaulois avec le thrace et le bulgare.

Certains chercheurs, dont François Pouqueville, estiment que les peuples celtes et slaves se seraient fondus en un seul. Celte et Slave seraient issus du même mot, *clavo* ou *slava*, gloire, et les Sénon auraient donné aux Slaves leur premier roi, Samo, qui a unifié les Slaves de la Lusace à la Slovaquie. Astérix serait donc un peu bosnien...

L'étude de P. Serafimov *Celto-Slavic similarities* montre que le gaulois est la langue celtique la plus proche des langues slaves, ce qui est logique compte tenu des liens très anciens et très étroits des Gaulois avec le monde proto-slave, attestés par ces études. Il montre la proximité du gaulois avec les langues slaves des Balkans, comme le bulgare et le slovène, auxquels j'ajouterais le bosnien, et avec le tchèque. Sur la base des dictionnaires gaulois référencés à la fin de mon étude et de celle de Pavel Serafimov, j'ai recensé 500 mots gaulois liés au slave (dont 400 au bosnien), soit environ la moitié des mots gaulois identifiés. Parmi ces racines communes, on trouve :

Des verbes :

Aimer : **lubi**, j'aime **lubiu**, lié à *ljubit* en sl. c., *ljubiti* en bosnien, *lubjo* en i. e. et *lubh* en sanskrit

Demander : **peta**, je demande **petami**, apparenté à *pitat* en sl. c., *pitati* en bosnien

Donner : **da**, je donne **dami**, lié à *dat*, donner (sl. c.), *dati* (bosnien), *da* (i.e., sanskrit), *ta* (drav.), *da* (glozelien)

Distribuer : **danos**, rattaché à la même racine, *dati* en bosnien, *da* en i. e. et en sanskrit et *ta* en dravidien

Savoir, guider : **vedo**, je sais **vedu**, lié à *vedet*, savoir, *voditi*, guider en bosnien, *vidjeti*, voir en bosnien (je comprends), *weid*, savoir, voir, *wed*, mener en i. e., *veda*, *vid* en sanskrit, *veda*, *du*, guider, *vida*, voir en glozelien

Coucher : **leg**, je couche **legu**, lié à *ležat* en sl. c., *ležati* en bosnien, *leg* en i. e., *lag*, poser en kartvélien

Vouloir : **vel**, je veux **velu**, lié à *velet* en tchèque, *velti*, vouloir en lituanien, *weltis*, vouloir en i. e., *venti*, vouloir, *aval*, *vel*, désirer en dravidien (lié à **avillos**, désirable en gaulois), *želit*, désirer en sl. c., *željeti* en bosnien

Adorer : **voleo**, j'adore **volu**, qui renvoie à *voljeti*, aimer en bosnien, *vilai*, désirer, aimer en dravidien

Penser : **meno**, lié à *minit*, penser en tchèque, *men*, penser en i.e., *nen*, *man*, penser en dravidien

Acheter : **prina**, j'achète **prinami**, serait lié au russe *krenut*, acheter, à l'i. e. *krin* et au sanskrit *krinati*

Entendre : **cleu**, j'entends **clui**, lié au bosnien *čujem*, j'entends, à l'i. e. *kleu*, au dravidien *kel*, entendre

Tenir : je tiens, **delgu**, lié à *dalaga* (glozelien), *držu*, je tiens (russe), *držati* (bosnien), *darža* (bulgare), *derg* (i.e.)

Frapper : **bi**, je frappe **biu**, que l'on peut rattacher au sl. c. *bit*, frapper, *biti* en bosnien, *pattu* en dravidien

Connaitre : **gn**, je connais **gnoiu**, connu, **gnatos**, lié à *znat*, *znai*, savoir, connaître en russe, *znati* en bosnien, connu, *poznati* en bosnien, *gnosketi* en i. e., *gnotos*, connu, *janati* en sanskrit, *kan* en dravidien, *gna* en glozelien

Dire : **spatus**, **sagio**, lié à *skazat*, dire (russe), *kazati* (bosnien), le *p* remplaçant *k* en gaulois, *esa* (dravidien)

Vivre : **biu**, *buio* en glozelien, lié à *žit* (sl. c.), *živjeti* (bosnien), *jivati* (sanskrit), *biyu* (altaïque), *pu* (dravidien)

Voir : **vid**, lié à *vida* (glozelien), *videt* (sl. c.), *vidja* (bulgare), *vid* (thrace), *vidjeti* (bosnien, slovène), *vid* (sanskrit)

Porter : **ber**, je porte, **beru**, lié à *brat*, *beru* en russe, au sens d'emporter, *brati* en bosnien, *bhero* en i. e., *poru*, *beru* en dravidien : **beru** a de nombreux sens, je prends, je porte, j'emporte, je supporte, je rapporte, je juge, j'interprète un rêve, je gagne, j'obtiens, je passe du temps, je dure, j'endure, je donne.

Porter une opinion : **berna**, également lié à **beru** en gaulois et dravidien, *bhero* en i. e.

Porter un jugement : **barnami**, également lié à **beru**, *bhero* en i. e., d'où juge, **barn**, et jugement, **britu**

Etre : **bi**, **beto**, je suis, **esmi** (*jesam* en bosnien), soyez, **biete**, lié à *bit* en sl. c., *biti* en bosnien, *bhu* en sanskrit, *pu*, *puttu* en dravidien (venir à l'existence, naître), *biyu* en altaïque, *buion*, existence en glozelien

Se lamenter : **ceio**, lié à *kajati se*, se lamenter en bulgare, regretter en bosnien, et à l'avestan *kay*

Glorifier : **clebos**, lié à *slavit*, glorifier en sl. c., *slaviti* en bosnien, de l'i. e. *klewos*, gloire

Respirer : **adiat**, serait apparenté à *dah*, respirer en bulgare, *disati* en bosnien, *duh* en i. e.

Parler : **labaraio**, **garo**, *lala* (glozelien) lié à *govorit*, parler (sl. c.), *laprdati* (argot bosnien), *laparaki* et *gar* (géorgien), *lapana* (sanskrit) *lapana*, parler, *galaba*, discuter, *paraï* et *kuru*, parler, *beron*, langage en dravidien

Parler : **radio**, *rada* (glozelien), lié à *reči* (bosnien), *paraï* (drav.), parler, **iac**, lié à *jazik*, langue (sl. c.), *egtis* (i.e.)

Protéger : **cavo**, lié à *čuvat*, protéger (vieux bulgare), *čuvati*, garder (bosnien), *ka*, protéger (dravidien)

Prend : **gabi**, kapa (Glozel), lié à gepi, prend (bulgare), zgrabî, prend (bosnien), gabis (Vinča), kavar (drav.)
 Crier : **iegumi**, eigu en glozélien, renvoie à ekam en bulgare
 Boire : je bois, **ibu**, epa (glozélien), lié à pijû, je bois (russe), pijem, je bois (bosnien), pibo (i.e.), pibati (sanskrit)
 Aller : je vais, **agu**, **itao** (ga, eka, ita en glozélien), lié à idti, idu en russe ou à ici, idem en bosnien, au sanskrit iti, à agu, aydu, aller en dravidien ; le mot dérivé **adagu**, lié à odeidu, odem, (uditi en sanskrit, odu en dravidien) a de nombreux sens: je vais, je conduis, je pousse, je place, je mets en mouvement, j'impose, j'inflige, je donne, je lève, j'apporte, je mets en avant, je prends une femme, je commence, j'entreprends, je procède à
 Aller : **poudo**, lié au bosnien putovati, voyager, poći, aller, à l'i. e. pent, route et au dravidien pogu, aller
 Aller : **steigo**, que l'on peut relier au bulgare stigat, venir, à stici en bosnien et à steigho en i. e.
 Conduire : **itaro**, également rattaché à **itao** et aux mêmes racines slaves, i. e. et au dravidien idaru, voyager
 Venir : **davo**, lié aux mêmes racines, à doidi en russe, doći en bosnien et à va, venir en dravidien
 Conduire : **covegno**, **suvento**, lié au sl. c. vedit, voditi en bosnien, et au dravidien kum, avec et vandi, aller
 Marcher : **voreto**, lié à varvja, marcher (bulgare), walesac sie, errer (polonais), valaï, marcher (dravidien)
 Courir : **restu**, apparenté à riskati en vieux bulgare
 Filer : **teko**, apparenté à utekat, filer en slave, otuka, odu en dravidien, courir
 Gémir : **stanio**, serait apparenté à stana, gémir en bulgare, stenjati en bosnien
 Mélanger : **mesga**, lié à mesja en bulgare, miješati en bosnien, mešati en slovène, de l'i. e. miksejo
 Discuter : **galo**, lié à galča en dialecte bulgare, golos, voix en sl. c., galgaljo en i. e. et galaba en dravidien
 Marcher : **keto**, qui renvoie à šetati en bosnien, se promener, šetam en bulgare
 Accuser : **comsoudo**, rattaché au sl. c. sudit, juger, suditi en bosnien
 S'asseoir : **sedo**, rattaché au sl. c. sedet, sjesti en bosnien, sed en i. e. et sidati en sanskrit
 Diffamer : **cablaro**, que l'on peut relier à klebeta en bulgare et klevetati en bosnien
 Couper : **seco**, lié au sl. c. sekati et à l'i. e. sek, couper, sjeći en bosnien, sek en langue de Vinča, sekuris, hache en i. e., sagaris, hache en scythe, sekira, hache en bosnien, et sagari, faucille en dravidien
 Acquérir : **cabo**, que l'on peut relier à kupiti, acheter en slave commun, kupiti en bosnien, kon en dravidien
 Festoyer : **comedo**, lié à **edo**, manger, jest (sl. c.), jesti (bosnien), edmi (i. e.), ite (altaïque), kum et jam (dravidien)
 Manger : **edo**, lié au slave jest (bosnien jesti), à edmi (i. e.), ad (sanskrit), jam (drav.), ite (alt.), eda, eza (glozélien)
 Appeler : **galo**, que l'on peut relier à volat en slave et à glasati se en bosnien, ainsi qu'à kal en dravidien
 Adhérer : **glina**, lié à glina, argile en slave et à **gloido** en gaulois, glu, klej, colle en slave, de l'i. e. glej
 Désirer : **lato**, qui renvoie à laska, amour en tchèque, laskati, complimenter en bosnien
 Lécher : **leigo**, qui renvoie à lizat, lécher en slave, lizati en bosnien
 Se reposer, se calmer : **samo**, sama en glozélien, serait lié à smiriti se en bosnien, **sam**, tranquille, amis en i. e.
 Sauter : **skak**, renvoie à skakat, sauter en slave, skakati en bosnien, de l'i. e. skek, sauter, du dravidien kuti
 Gratter : **skrib**, renvoie à skrobat, gratter en slave, škrabati en bosnien
 Crier : **skrizza**, renvoie à kričati, crier en slave, kričati en bosnien, krošati en sanskrit
 Glisser : **sleid**, renvoie à slizgat, glisser en slave, sklizati en bosnien, pourrait être issu du dravidien lamba
 S'arrêter, se dresser, se maintenir : **staio**, lié à sista en glozélien, stoit en slave, stajati en bosnien, sta en i. e.
 Fondre : **taio**, que l'on peut rattacher à taiat en slave, taliti en bosnien, titami en i. e., tain en ossète
 Couler : **liyo**, que l'on peut relier à lit, verser en tchèque et liat, verser en slovaque, lijevati en bosnien
 Poser : **sista**, serait dérivé de **sta**, être debout, sista en glozélien, lié au sl. c. stat, stajati en bosnien, sta en i. e.
 Chercher : **sagi**, que l'on peut lier à iskat, chercher en russe et à segh, chercher en i. e.
 Pâtir, souffrir : **passa**, patha (glozélien) lié à patiti (sl. c.), patiti (bosnien), même sens, patu (drav.), souffrir
 Porter : **troga**, lié à traga, tirer (glozélien), tragat (sl. c. et roumain), trainer, viendrait du dravidien tocana, porter
 Épargner : **smerto**, renvoie à sberegat en russe, épargner

NDR : selon le dictionnaire français-gaulois, la première personne du singulier se termine en u, en iu ou en mi pour les verbes en a. On peut en déduire les terminaisons proposées, sans certitude, semblables au slave.

Des noms relatifs à la famille :

Papa, père : **tatis**, tata en glozélien, lié à tata en slave, **ater**, lié à ata en slovène, otac en bosnien, tata et attas en i. e., tata et attam en dravidien, qui aurait également donné le français maître
 Mère, maman : **matir**, **mama**, mama en glozélien, lié à mat et mama en slave, mater, mati en bosnien, amman, attei en dravidien, Mamma, Matrikas, Déesse-mère en dravidien, qui aurait également donné le français matrone
 Homme : **viro**, vira (glozélien), lié à viros, homme (i. e.), oior, homme (scythe), ferta, homme (bulgare), vyra, homme (lituanien), vir, homme (Vinča), vir, homme valeureux (drav.), wer (kartv.), mais aussi viril en français
 Femme : **dea**, lié à da, mère en scythe et en géorgien, deva en slovène, djeva en bosnien, vierge
 Femme : **vena**, que l'on peut relier à žena, femme en slave, le b remplaçant le g en gaulois, ainsi qu'à gwen en i.e. et pen en dravidien. Le mot bona désigne également une femme en bosnien.
 Frère : **brater**, qui renvoie à brat en slave commun, bhrater en i. e.

Sœur : **suesor, suestos**, que l'on peut rattacher à sestra, sœur en slave, swesor en i. e., sis en glazélien
 Jeune fille : **geneta**, lié à Yo, Déesse de la fécondité en glazélien, de Yoni, Déesse-Mère de la culture dravidienne de l'Indus, žena, femme en slave et bosnien, jani, femme en sanskrit, et zana, femme en élam-dravidien
 Fille : **morugena**, lié à žena, femme en sl. c. et bosnien, et à mari, jeune, et zana, femme en élam-dravidien
 Fille : **duxtir** (x prononcé kh), lié à doč, fille (russe), dašterja, fille (bulgare), dughter, fille (i. e.), ir, fille (drav.)
 Fils, garçon, enfant : **mapos, magos**, maqa en glazélien, lié à momak en bosnien, le k étant remplacé par un p en gaulois, i. e. maqos, dravidien maka, mago, altaïque muko ; **muskatos**, jeune homme, lié à muškarac en bosnien.
 Neveu : **neptos**, que l'on peut relier à nečak, neveu en bosnien, de l'i. e. nepot, neveu
 Nièce : **nepta**, que l'on peut relier à nečakinja, nièce en bosnien, de l'i. e. nepot, neveu
 Belle-mère, beau-père : **svekr, svekrno**, semblables à svekrva et svekar en bosnien, issus de l'i. e.
 Veuve : **widwa**, que l'on peut lier à vdova en sl. c., udovica en bosnien
 Descendant : **selos**, serait lié à čeljad, descendant en bulgare, comme en bosnien, altaïque kelu-me
 Famille : **catus**, relie à kentas, enfant en thrace, tčiano, enfant en slavon et canda, enfant en dravidien

Des noms liés aux animaux :

Agneau : **ognos**, ogna en glazélien, apparenté à jagnia, agneau en slave, jagnje en bosnien, egnos en i. e.
 Brebis : **ovica**, ovi en glazélien, apparenté à ovca, brebis en slave, notamment en bosnien et à owis en i. e.
 Berger : **ovitarios**, lié également à ovca, et à ovčar, berger en bosnien et slovène, avipala en sanskrit
 Chat, chatte : **cattos, catta**, lié à kot, chat en polonais, katta en i.e., viendrait du dravidien kotti, chat
 Oie : **gansis**, lié à ges, gus, guska, oie en polonais, russe et bosnien, gans en i. e., gaso en altaïque
 Corbeau : **branos**, lié au mot slave vrana, corneille, notamment en bosnien, de l'i. e. worn
 Corbeau : **garanos**, est apparenté à gavran en bosnien, garvan en bulgare et au dravidien karaku
 Corbeau : **krouk**, que l'on peut relier à kruk, corbeau en polonais et au dravidien karaku
 Hérisson : **egi**, lié au slave jež, hérisson en slave, notamment en bosnien, de l'i. e. eghi
 Vache : **keva**, lié à gu, vache, guta, Déesse-vache (glazélien), goveda (slovène), gava (sanskrit), kev, veau (drav.), korova (russe), krava (bosnien), vache, kara, karuvu (drav.), vache, lié à **karnon** (gaulois), corne, du drav. kor
 Chouette : **cava**, lié à sova en bulgare, slovène et bosnien, le c remplaçant le s en gaulois, ga en altaïque
 Castor : **beber**, lié à bober en slovène et bobar en bulgare, dabar en bosnien et à bhebhros en i. e.
 Cheval : **caballos**, lié à kobila, jument, notamment en bosnien, au dravidien seval, étalon et à l'i. e. kablnos
 Cheval : **marca**, lié à marca en thrace, mrha en slovène, mrkov en serbe, markos en i.e., morv en altaïque, mari, jeune cheval, jument en dravidien
 Cheval : komonj, cheval de bataille en slave, d'où est issu konj, cheval en sl. c., serait lié à **cammanios**, équitation en gaulois, lié à konk, cheval en celte, qui renvoie à kanam, nourriture pour chevaux en dravidien
 Taureau : **tarvos**, lié à tura, taureau (bulgare), tur (russe, tchèque), taru, taureau (Vinča), toru, boeuf (drav.)
 Porc : **su, sua**, su en glazélien, lié à svinja, porc en slave et en bosnien, et sus, swinos en i. e., su en sanskrit
 Porc : **orko**, que l'on peut lier à prasa en slave, prase en bosnien, porc, porko en i. e. avec perte du p
 Cerf : **elantia**, est apparenté à jelen en slave et notamment en bosnien et à elen en i. e., ilaru en dravidien
 Poulet : **cerca**, lié à kurica en sl. c. et kokoš en bosnien et à kerkos, poule en i. e., kor, coq en dravidien
 Poule : **kerka**, lié au sl. c. kura, poule, kokoška en bosnien, kerkos, poule en i. e., et kor, poule en dravidien, koška étant le pluriel de kor en dravidien, ce qui consolide cette étymologie
 Chèvre sauvage : **iorcos**, lié à jarak (serbe), jarac, bouc (bosnien), jorkos, chevreuil (i.e.), era, chèvre (dravidien)
 Loup : **volpos**, lié à volk en slave, vuk en bosnien, le p remplaçant le k en gaulois, viqo, vlqo en i. e.
 Belette : **assa**, rattaché au tchèque jasienska, au bosnien lasica
 Chamois : **kamoke**, que l'on peut lier à kamzik en tchèque, serait lié au dravidien gana, troupeau d'ovins
 Carpe : **karpa**, que l'on peut relier à karp ou kapr en slave
 Saumon, esturgeon : **asso-esox**, lié à losos, saumon en slave et jesetr, esturgeon en bosnien et en slave
 Grue : **garanos**, que l'on peut relier à žuraw, grue en polonais, à l'i. e. gerh, au dravidien kuruku
 Fourmi : **morvi**, qui renvoie à mravenec, fourmi en tchèque, mrav en bosnien, morwi en i. e.
 Escargot : **selekio**, renvoie à slimak, escargot en polonais sleimaks en i. e.
 Ours : **matu**, lié à medved en sl. c., issu du sanscrit madhva, mangeur de miel, matu, miel en dravidien
 Écureuil : **viveros**, lié à wiewiorka, écureuil en polonais, vjeverica, écureuil en bosnien
 Patte : **uranka**, lié à ruka, bras en russe et en bosnien, lié au dravidien eraka, bras
 Petit animal : **milo**, lié à mali, petit en slave, milo, petit et cher en bosnien, et à mari, jeune en dravidien

Des mots liés à l'agriculture :

Siège, selle : **sedlon, sedo**, relié à sedlo, selle en slave et en bosnien, sedla, siège en i. e.
 Avoine : **ieva**, serait apparenté à oves, avoine en bulgare et en bosnien, java en sanskrit, viya en dravidien
 Seigle : **sata**, lié à žito, seigle, notamment en bosnien, lié à sitya en sanskrit, sita, sorte de blé en glazélien
 Houe : **kapia**, serait apparenté à kopač, houe en bulgare, et à kopati en bosnien

Lin : **lino**, qui correspond au vieux slave linu au russe len et au bosnien lan, de l'i. e. lino
 Pieu : **stabo**, apparenté à stobor en bulgare, et à stablo, tronc en bosnien
 Labourer : **aratro, arare**, lié à orat, labourer en sl. c., orati en bosnien, ar en dravidien
 Agriculture, cultiver, labourer : **aro**, lié à la même racine, de l'i. e. aratron, arjo, du dravidien ar
 Agriculteur : **artaïos**, lié aux mêmes racines, que l'on peut lier au vieux slave ortaj, au dravidien uravan
 Charrue, araïre : **ario**, lié à la même racine, qui serait issue du scythe arei, laboureur, ar en dravidien
 Charrue : **aratro**, lié à oralo, charrue en bulgare, et à orat, orati, labourer en slave, (k)ar(u) en dravidien
 Joug : **jugo**, yuka (Glozel), lié à igo (bosnien), jeugom (Vinča), jugom (i. e.), yuga (sanskrit), nukam (dravidien)
 Grain : **carnu**, que l'on peut relier à zrno en bosnien et en tchèque, karn, moudre en dravidien
 Graine : **asiam**, lié à semo en glozélien, sjeme, graine (bosnien et serbe), semn en i. e., sami, simbi en dravidien
 Grain : **granio**, lié à gran (tchèque), granio (i. e.), hrana, nourriture (bosnien), karn, moudre (dravidien)
 Serpe : **serro**, renvoie à serp ou srp en slave et en bosnien, serpe, srpa en i. e., sagari, faucille en dravidien
 Pelle : **palo**, renvoie à bel, pelle en bulgare, ainsi qu'à lopata, pelle, notamment en bosnien
 Meunier : **melitorios**, lié au slave melit, moudre, mljeti en bosnien, melo en i. e., mel, broyer en dravidien
 Moudre : **melo**, lié à la même racine, à l'i. e. melo, mole en altaïque, mel, broyer en mastiquant (dravidien)
 Traire une vache : **mlitsi**, qui renvoie à mleko, lait en slave, mljeko en bosnien

Des mots liés à la nourriture ou à la boisson :

Nourriture, vie : **biveto**, lié à biće, existence (bosnien), serait lié à jivatu, pitu, nourriture (sanskrit), putu en drav.
 Nourriture : **mastia**, lié à meso, viande ou mast, graisse (bosnien), mas, viande en sanskrit, namsa en glozélien
 Eau : **od** ou **boglo**, lié à voda en slave, le v tombant, à wodr ou woda en i. e., eau, otam en dravidien
 Vin : **vinom** en gaulois, apparenté à vino, vin en slave et notamment en bosnien, winom en i. e.
 Cuisinier : **poppos, pep**, lié à pekar, boulanger en bosnien, à peqo en i. e. et en altaïque, bege, feu, becc, cuire en dravidien, le p remplaçant le k en gaulois, pać en sanskrit, qui a donné peći, cuire, en slovène
 Cuisinière : **popa**, lié aux mêmes racines ; on peut relever que klopa signifie nourriture en bosnien
 Boulanger : **poperos**, lié aux mêmes racines, pekar en bosnien
 Cuisine : **pobano**, lié aux mêmes racines, de l'i. e. peqtis, cuisine
 Sel : **salo**, lié au slave sol, notamment en bosnien, **salto**, salé, slan en bosnien, lié à sal en i. e.
 Miel : **melu**, qui renvoie aussi à med, miel en slave et en bosnien, melit en i. e., madhu en sanskrit, mattu en dravidien, lié à mel, doux en dravidien, que l'on retrouve dans le caucasien mal
 Hydromel : **medu**, lié à med, miel en slave, notamment en bosnien, madhu en sanskrit, mattu en dravidien
 Oignon, ail : **cremo, kasnina**, rattaché au bulgare kromid, kremusom en i. e., et à česnok, ail en slave
 Lait : **bligu** ou **melgos**, lié à mljeko en bosnien ou moloko en russe, molgije en i. e., mal en dravidien
 Graisse : **smer, smero**, enduire, lié au polonais smar, graisse, de l'i.e. smerus, mast en bosnien
 Pomme : **aballo**, lié à jabalka (bulgare), jabolko (slovène), jabuka (bosnien), abolo (Vinča), abelos (i. e.)
 Myrtille : **brucos**, lié à boruvka en tchèque, borowka en polonais, borovnica en bosnien
 Carotte : **mekon**, qui renvoie au russe markov, carotte, mrkva en bosnien, mrka en i. e.
 Soupe : **iutta, jusk**, lié à juha, soupe en croate, issu de l'i. e. jus, du dravidien jupa, aliment liquide
 Farine : **mlato**, mlata (glozélien), lié à mole (alt.), melit (sl. c.), moudre, mljeti en bosnien, mlaton, farine en i. e.
 Pâte : **tausto**, que l'on peut rattacher à testo, pâte en slave, tijesto en bosnien
 Jus : **sugo**, lié à sok, jus en slave et en bosnien, soukos en i. e., voire au dravidien saru, jus
 Cuiller : **leiga**, qui renvoie à ližica, cuiller en slave, žlica en croate, leigla en i. e.
 Auberge : **kurmi-tegos**, maison où l'on boit de la bière (kremon en i. e.), relié à krčma en slave

Des noms liés aux arbres :

Chêne, bois : **dervo**, lié à drvo, bois (bosnien), daru (thrace), druea (Vinča), dru (sanskrit), dara (glozélien)
 Hêtre : **bagos**, que l'on peut relier à buk, hêtre en slave, bukva en bosnien, bego en i. e.
 Orme : **lemo**, apparenté au russe ilem, orme
 If : **ivos, eburos**, liés à iva, saule en russe et bosnien et à bor en bulgare, bosnien et slovène
 Erable : **abolos**, lié à javor en bosnien et en tchèque et à jablan en bosnien, peuplier
 Cormier : **kormia**, lié à kormit, nourrir (sl. c.), krmi, (bosnien), kur, nourriture (dravidien), **kurmi**, bière
 Tilleul : **leima**, qui renvoie à lipa, tilleul en slave et notamment en bosnien et à leipa en i. e.
 Aulne, verne : **verna**, lié à vrba en bosnien et en tchèque, saule, issu de l'i. e. wernas
 Pin : **osno**, apparenté à sosna, pin en russe, polonais, tchèque
 Forêt : **gorca**, lié à gorica, petite forêt en bulgare, gora, montagne boisée en bosnien
 Pommeraie : **abalon**, lié à iablon, pommier en russe, et à jabuka en bosnien
 Hêtraie : **bokonia**, que l'on peut relier à buk, hêtre, bukva en bosnien, bego en i. e.
 Bocage : **leno**, que l'on peut relier au slave les, forêt
 Verger : **baciua**, que l'on peut relier à bašta ou bača, jardin en bosnien, bagh, jardin en sanskrit

Branche : **canka**, lié à sanka, branche en vieux bulgare, kankus en langue de Vinča, konka en dravidien
Forêt : **ceto**, **ketiya**, lié à četa (bulgare, slovène), četinarja, forêt de résineux en bosnien, katu en dravidien
Arbuste : **prestio**, lié à krzak, buisson (polonais), hrast, chêne (bosnien), issu de l'i. e. krsnos, buisson

Des noms liés à la nature :

Marécage : **bagno**, lié au polonais bagno, **mucuno**, relié à močvara en bosnien et à mokrište en bulgare, **lato**, que l'on peut rattacher à blato en bulgare, slovène et bosnien, lat en i. e. et ula, boue en dravidien
Parcelle de terre : **olca**, lié à polosa en slave, plaša en bosnien, avec perte du p, pallam, parcelle en dravidien
Mer : **mori**, lié à morje en sl. c. et en bosnien, mar en thrace, mori en scythe, mari en i. e. et en dravidien
Fleuve : **danu**, lié à Danube, Danu (Vinča), au Don, au Dniepr, au Dniestr, au Rhône (Rhodanus) et à l'Odon breton, au scythe et i. e. danus, au drav. tundna, verser de l'eau, au kartv. dun, couler, au glozélien dima, couler
Fleuve : **renos**, qui renvoie au Rhin, et cours d'eau, **iko**, seraient liés à rijeka, rivière en slave avec perte du r et à rei, couler en i. e., à aru, orivu, rivière en dravidien, oruku, couler en dravidien
Cours d'eau : **onna**, d'où sont dérivés la Saône, l'Una, la Sana, la Bosna, lié au dravidien amm, eau
Cours d'eau : **proudis**, que l'on peut rattacher à prud en slave, courant et à oruku, couler en dravidien
Glaise : **glesa**, **glisia**, qui renvoie à glina, argile en slave et notamment en bosnien
Source : **beru**, lié à izvor en bosnien et en bulgare, lié à bheru, source en i. e., uru, source en dravidien
Lac : **louco**, qui renvoie à lokev en slovène, ou à loky, mare, lakus, lac en i. e., lanka, vallée en ossète
Pont : **briva**, lié à brv, pont en slovène, brivna en bulgare, brvno en bosnien, bhrewa en i.e.
Lande : **landa**, qui correspond au russe liada et au bosnien landa, friche, londhom, terre en i. e.
Plaine : **lano**, lié à poljana, plaine, polje, champ (sl. c., bosnien), plano, plat en i. e., pallam en dravidien
Terre : **ialo**, lié à ila, boue (bulgare), ilovača, terreau (bosnien), jalov, terre stérile (bosnien), ula (dravidien)
Colline, mont : **briga**, **bergo**, **barro**, lié à brdo, brijeg, colline en bosnien, slovène et bulgare, breg, brig en serbe, berg en thrace, breg en géorgien, bhroigos, sommet en i. e., porraï, colline fortifiée en dravidien
Colline, **mello**, serait apparenté à mola, colline en vieux bulgare, et au dravidien malaï, colline
Colline : **cambos**, peut être lié à kapa en thrace, kopa en slovène, koppa, kumba en dravidien, colline
Dune, colline, tumulus : **duno**, **dumyon**, lié à dun (thrace), djuna (bulgare), dina (bosnien), dounum (i. e.) et dimmi (dravidien), qui aurait donné dimb, kourgane en i. e. et roumain ; kourgane viendrait aussi du dravidien
Rocher : **acamno**, lié à kamen, pierre (sl. c. et notamment bosnien), acmon en thrace et i. e., kal en dravidien
Dalle : **lica**, qui viendrait de plita, mais que l'on peut aussi relier à lana, plateau en glozélien, planina, montagne en bosnien, qui viendrait de terrasse rocheuse, le p tombant en gaulois et à litica, falaise en bosnien
Sommet : **corro**, serait lié à krai, sommet en bulgare, okris, sommet en i. e., kar, rocheux en dravidien
Ciel : **nemos**, lié à nebo, ciel (sl. c. et bosnien), nabha (sanskrit), vannam (dravidien avec perte du va)
Nuage : **nebls**, qui renvoie également à nebo, ciel, à l'i. e. nhebes, nuage et à vannam en dravidien
Vent : **ventos**, qui renvoie à veter en sl. c. et en bosnien, à vatas en sanskrit, à vata, vandu, vent en dravidien
Temps humide : **wolko**, que l'on peut lier à vlhko, humide en tchèque et slovaque, vlažan en bosnien
Soleil : **sonno**, **sauli**, lié à sonce (slave), sunce (bosnien), saul (scythe), sul en dravidien, brûler, sowilo (glozélien)
Coucher de soleil, occident : **sauli-sedata**, de sauli, soleil et sedet, s'asseoir en slave
Lune : **louna**, que l'on peut rattacher au russe luna, lune, louksna, lune en i. e., ilanka, briller en dravidien
Nid : **nizdo**, qui renvoie à gniedzdo, gnijezdo en bosnien, issu de l'i. e. nisdos

Des mots liés au corps et à la santé :

Tête : **gabala**, lié à golova, glava tête en russe et en bosnien, ghebhla en i. e., bhala, front en dravidien
Bras : **brek**, en celte, que l'on peut relier à ruka, bras en slave, notamment en bosnien, eraka en dravidien
Genou : **glin** en gaulois, lié à koleno en slave, koljeno en bosnien, kel en i. e., kanu en dravidien
Cheveu : **voltos**, lié à volos, cheveu en russe, vlasi en bosnien, wolnos en i. e., val en dravidien
Ventre : **bru**, lié à brukho, ventre en russe, bricho en tchèque, bura en dravidien
Oreille : **aus**, apparenté à usho, oreille en bulgare, uho, oreille en bosnien, ousis en i. e.
Œil : **ops**, **oklo**, lié à oko, œil (sl. c.), le p remplaçant le k en gaulois, oqos (langue de Vinča), aks, vue en dravidien
Nez : **nasios**, qui renvoie au sl. c. nos, issu de l'i. e. neh, pourrait être lié au dravidien muso, nez
Vue : **okulos**, également apparenté à oko, œil en slave, aks, vue en dravidien
Sourcils : **bruvi**, lié à brovi, sourcils en russe, obrve en bosnien, à l'i.e. bhrus, au dravidien buru, sourcils
Bouche, lèvres : **bussu**, oza (glozélien), lié à pusa, bouche (tchèque), baiser (bosnien), bukka, bouche (dravidien)
Bouche : **stam**, oza (glozélien), lié à usta, bouche (bulgare, bosnien, slovène et russe), os (i. e.), utatu en dravidien
Barbe : **granda**, qui renvoie à broda, barbe en slave, brada en bosnien, issu de l'i. e. bharda
Joue : **likko**, que l'on peut relier à lico, visage en slave, lice en bosnien
Cou : **varro**, relié à vrat, cou en bulgare, bosnien et slovène
Fesse : **tucna**, serait apparenté à tučno, gras en slave...
Anus : **cuzdo**, serait apparenté à gaz, anus en bulgare

Langue : **jectis**, lié à jazik, langue en Slave, jezik en bosnien, et à l'i. e. egtis
 Front : **talo**, apparenté à čelo, front en vieux slave et en bosnien, lié à talaï, tête en dravidien
 Cœur : **kridyo**, que l'on peut lier à srdce en sl. c. et en bosnien, à l'i. e. kert et au dravidien karal, cœur
 Sang : **croeso** en gaulois, relié à krov, sang en russe, krv en bosnien, krews en i. e., kuruti en dravidien
 Peau : **cuda**, rattaché à koža, peau en Slave, notamment en bosnien, viendrait du sanskrit koša
 Dos : **akrestia**, renvoie à krast en bulgare et à krsta en bosnien
 Gorge : **guesia**, renvoie à guša en bulgare et en bosnien
 Santé : **slano**, relié à slan, dans le sens de soigné en bosnien et à celenie, soin en bulgare
 Maladie : **ballo**, lié à bol, douleur en sl. c., kartvélien, bolan, malade en bosnien, vali, faire mal en dravidien
 Toux : **kuso**, que l'on peut lier à kašel en sl. c., kašalj en bosnien, toux
 Pus : **goru**, qui renvoie au bulgare gur, pus

Des chiffres, qui renvoient au slave et au lituanien, ainsi qu'à l'indo-européen et au sanskrit :

Un : **oinos** en gaulois, ena en glozélien, renvoie à vienas en lituanien, est également proche du slovène eno, du dravidien onn, et premier, **remos**, lié à pre, devant en serbe, le p tombant en gaulois ou au scythe arima, un
 Deux : **duo**, **dui** en celte, qui renvoie à dva, dvje en slave commun, dva en glozélien
 Trois : **tri**, identique en slave commun, troisième, **tritos**, treći en bosnien
 Quatre : **petuar**, qui renvoie à kietury en lituanien, le p remplaçant le k en gaulois, četiri en bosnien
 Cinq : **pempe**, lié à pet (bosnien), cinquième **pimpetos**, même racine, et au dravidien ancū avec perte du p
 Six : **swech** en celte, qui renvoie à šest en slave commun et en bosnien
 Sept : **sait** en celte, qui renvoie à sedem dans plusieurs langues slaves ou à sedam en bosnien
 Huit, **oxto** en gaulois, prononcé okhto, qui renvoie à osem en slave, osam en bosnien, ettu en dravidien

Des noms de couleur :

Rouge : **rudos**, lié à rudy, rouge (tchèque), riđ, roux (bosnien), rudhros, rouge (i. e.) arattam (dravidien)
 Bleu : **livo**, lié à sliva, prune en slave commun, sleiwos en i. e., le gaulois perdant le s, voire du kartvélien kliavi
 Bleu-vert : **glaston**, qui renverrait à zelen en bulgare, bosnien, serbe, ghlastos en i. e.
 Blanc : **balaros**, lié à belo, blanc en sl. c., bhlaros, blanc en i. e., vel, val, blanc en dravidien
 Blancher : **balio**, qui renvoie à belo, blanc en slave commun, bhlaros en i. e., val en dravidien
 Noir : **dubus**, lié à dim, fumée en slave commun (enfumé, donc noirci), dhubnos en i. e.
 Gris : **letos**, signifie aussi âgé, serait lié à ljetto, dans le sens d'année en sl. c., paraïtu en dravidien, âgé
 Jaune : **gelo**, **gilvos**, lié à želt en bulgare, žolt en slovène, žut en bosnien et ghltos en i. e.

Des mots désignant le froid ou la chaleur :

Neige : **snig**, qui renvoie à snieg en slave, snijeg en bosnien, sneighs en i.e.
 Glace : **iegis**, iaga en glozélien, lié à led, glace en sl. c., et à iegis en i. e., serait issu du proto-ouralien jeng
 Neige : **ladgo**, qui renvoie aux mêmes racines
 Chaleur : **tepes**, lié à teplo, chaud (slave), toplo (bosnien), teps, chaud (Vinča), tep (kartv.), ted (dravidien)
 Chaleur (animale) : **lato**, ljet en sl. c., lié à lato, été en polonais, ljetto, été en slave et en bosnien
 Chaud : **gormo**, lié à goriatchi, chaud en russe, gorjeti, brûler en bosnien, gher en i. e., greh en dravidien

Des mots liés au savoir qui renvoient au slave commun veda, science et au sanskrit veda, savoir :

Sagesse, sage : **veda**, **vedos**, lié à veda (glozélien), veda, sagesse, vedec, sage (slovène), vittā (Vinča), sagesse
 Connaissance : **vedio**, **suvidias**, lié à vednost, connaissance en serbe, veda, science en tchèque, veda en glozélien
 Devin, prophète : **vatis**, lié à vještac, sorcier en bosnien, **vidlua**, sorcière en gaulois, **wedya**, prière

Des mots liés au pouvoir et à la guerre :

Gaulois : **Gal**, lié à gala, puissant (glozélien) au slavon golema, puissant, au bulgare golemeja se, être fier, golemec, personne puissante, au bosnien golem, géant, à galnos, pouvoir et gaulois en i. e., à kali, héros en drav.
 Celte : **Kelt**, serait lié à **clouto**, glorieux (klutos en i. e.), apparenté à **clavo**, gloire, kalve en glozélien, slava en sl. c., ou à **kaletto**, dur, héros, apparenté au bulgare kalen, à l'i. e. kaletos, dur et à kali, héros en dravidien
 Gloire : **clavo**, **livo**, kalve en glozélien, lié à slava, gloire en sl. c., le c remplaçant le s en gaulois, klewos en i. e.
 Puissance : **vlato**, lié à vela en glozélien, vlast, pouvoir en sl. c., à l'i. e. wehl, diriger et au dravidien val, fort
 Présider : **versed**, qui signifie être assis au-dessus, renvoie à predsjetati, présider en bosnien
 Chef : **cen**, **penno**, lié à kan en vieux bulgare, pan en polonais et en tchèque, kon, chef en dravidien ; cen signifie tête en dravidien, comme pen, tête, **penno** en gaulois, désignant aussi Dieu en dravidien, qui pourrait être à l'origine du nom du Dieu Pan adoré par les Dravidiens et les Gaulois, notamment dans l'actuelle Crimée
 Chef : **counos**, lié à kan, chef en bulgare et altaïque, knez, prince en bosnien, kon, chef en dravidien
 Chef : **brennos**, serait apparenté à barin en russe, maître ou seigneur
 Chef : **vlato**, lié à vladar, dirigeant (bosnien), vlast, pouvoir (sl. c.), vela (glozélien) et vel, chef en dravidien
 Commandant : **vellaunos**, lié à vladar, dirigeant (bosnien), vlast, pouvoir (sl. c.), vela (glozélien), vel (dravidien)

Souverain : **valos**, lié à vladar, souverain (bosnien), vela, chef en glozélien, vel, roi, chef en dravidien
 Maître : **valo**, lié à balen, maître en thrace, veljak, maître en slovène, vela, chef en glozélien, vel en dravidien
 Justice : **viroioniia**, que l'on peut relier à verit, croire, vjerovati en bosnien et à l'i. e. weros
 Loyauté : **virido**, relié à verit, croire, vjerovati se, se faire confiance en bosnien, et à l'i. e. weros
 Loi : **kanis**, que l'on peut relier à zakon, loi en slave et en bosnien, ou à kaznit, punir en slave
 Serviteur, vassal : **vassos**, qui renvoie au bosnien vazal
 Assemblée : **comboro**, lié à sabor en bosnien, croate et bulgare, zbor en slovène, kampala en dravidien
 Assemblée : **comrato ou rato**, est lié à rada en ukrainien, assemblée
 Assemblée : **samonios**, lié à sejm, assemblée en polonais et à samanam, assemblée en sanskrit
 Vérité : **virotus**, lié à la racine vjero de vjerovatno, vraisemblable, et à l'i. e. weros
 Peuple : **teuta**, touta en glozélien, lié au Dieu Teutates, Teta en glozélien, à teuta, peuple en i. e. et illyrien, teuto en langue de Vinča, tanda, todou, foule en dravidien, tjudé en thrace et en vieux bulgare, qui aurait donné ljudi, gens en sl. c., qui pourrait aussi être lié à **lidos**, foule en gaulois, lao, peuple en glozélien, et à l'i. e. lewd, peuple
 Victoire : **budi**, serait apparenté à pobeda, victoire en russe, pobjeda en bosnien
 Soldat : **katos**, lié à četnik, soldat en bulgare, četa, brigade en bosnien et slovène, kanta en dravidien
 Combattant : **rakatos**, que l'on peut rattacher aux mêmes racines et à katos, raukos, dur en i. e.
 Bataille : **katu**, kata en glozélien, lié aux mêmes racines, à kotora, combat en russe, bitka, bataille en bosnien, kadu, faire la guerre en dravidien, katti, épée en dravidien, kadi, blesser en dravidien, patai, bataille en dravidien
 Fort : **kater**, lié à kata, camp en vieux bulgare, au katun des Vlasi en Bosnie, à kottai, fort en dravidien
 Combattre : **batu**, lié à pata, biti, battre en scythe, bit, battre en slave, biti en bosnien, pattu en dravidien
 Combat : **battu**, lié à bit, battre en slave, bitka, bataille en bosnien, et à pattu en dravidien, battre
 Groupe, troupe : **ceterna**, apparenté à četa, brigade en bosnien et slovène, également lié à katu en dravidien
 Groupe : **corio**, lié à hor, groupe en bosnien et hora, groupe en bulgare et à korjos, armée en i. e.
 Unité armée : **drungos**, serait apparenté à drunga, unité armée en vieux bulgare, et à družina, bande, compagnie en croate, bande, troupe en bosnien et famille en slovène, de l'i. e. dreugho
 Troupe : **slugo**, qui renvoie à sluga, serviteur, sloughos en i. e.
 Glaive : **cladibo**, lié à kaliča en bulgare, kljewis en i. e., katti en dravidien et kladivo, marteau en sl. c.

Des mots liés à la religion :

Dieu : **Devos**, lié à Divos en glozélien, deva, vierge, djeva en bosnien, Deivo, Deiva (Vinča), devu en dravidien
 Dieu : **Mogetios, Mogon**, lié à mogući, puissant (bosnien), mogho, pouvoir (i. e.), magado (dravidien)
 Dieu : **Baco**, dieu adoré à Chalon sur Saône, lié à Bog, Dieu en Slave, Bago en scythe, Bhaga en dravidien
Lug : l'un des plus importants Dieux gaulois, vénéré également par les Serbes, dont le nom est lié à luč, lumière en slave, velicham en dravidien. Une trentaine de noms de Dieux gaulois sont liés au slave.
Belenos : important Dieu gaulois, lié au Dieu slave Belebog, Velinas en lituanien, lié à vel en dravidien
 Druide : **drui**, de daru, arbre (thrace), drvo (sl. c.) et vid, voir (thrace), vidjeti (sl. c.), Der, Dieu, vid, voir ? (drav.)
 Montagne : **perkunio**, lié à perkunas en lituanien, perkunjom en i. e., renvoie au Dieu slave Perun, à **erkos**, forêt de chênes en gaulois, à la mythique forêt hercynienne des Gaulois, dont le nom viendrait du dravidien perkuni, pousser (pour les arbres), confortant l'origine dravidienne de la religion gauloise.
 Forêt sacrée : **drunemeton**, forêt sacrée des Galates, serait issue de daru, bois en thrace, lié à drvo, arbre en slave, et nemo, lié à nevo, ciel, ou de deru, bois, nemeton, sanctuaire en i. e., ou de Der, Dieu, vanam, forêt, ciel, montagne, que l'on peut associer à forêt sacrée en dravidien, avec perte du va en gaulois. Le fait que plusieurs montagnes boisées tirent leur nom de vanam (Morvan en France, Van en Suisse), comme les montagnes sacrées dravidiennes Vindhya en Inde, qui auraient donné leur nom au mont Vindius (ou Vinnius) en Asturie (Espagne), où Plin plaçait déjà la tribu indienne des Bolinges (il nomme aussi les Télougous Trilinges), et à **vidua**, forêt en gaulois, conforte cette étymologie dravidienne, cohérente avec l'origine dravidienne de la religion gauloise. Les Dravidiens seraient à l'origine du culte de l'arbre. Les Glozéliens préceltiques priaient déjà Jana, Déesse de la Forêt, ancêtre de la Diane romaine. Même le mot français forêt pourrait venir de poril, forêt en dravidien.
 Sacrifice : **odberto**, que l'on peut rattacher à **od**, de et **beru**, prendre et à ida, donner en sacrifice en glozélien
 Sacré : **noibo**, lié à nevo, ciel en sl. c., **nemo**, ciel, nemu, lieu sacré en glozélien, et vannam, ciel en dravidien
 Louer, rendre un culte : **mol**, mola en glozélien, lié à moliti, prier en bosnien, voire à moli, parler en dravidien
 Louange, prière : **malo, molatus**, mlatio (glozélien) lié à molitva, prière en bosnien, voire à moli en dravidien
 Glorifier : **moleio**, lié à la même racine, issue de l'i. e. moldhos, prière, voire à moli, parler en dravidien

Des mots liés au temps :

Jour : **diio, din** en gaulois, que l'on peut relier à den en slave et dan en bosnien, dinos en i. e.
 Soir : **ucher, veskero** en celte, lié à večer en slave commun, notamment en bosnien, wespros en i. e.
 Nuit : **nox** (prononcé nokh) ou nocs, lié à noć en sl. c. et en bosnien, noqti en i. e., maxa en dravidien
 Maintenant : **nu**, aussi en glozélien, lié à nu en russe et bosnien, no en polonais, nu en i.e., nana en dravidien

Journée : **lat**, lié à ljeto, désignant une période de temps variable selon les langues, latom en i. e.
Aujourd'hui : **sindidiu ou se divos**, lié à segodnia, aujourd'hui en russe, djeu en i. e. et sid, jour en dravidien
Hier : **gdesi**, que l'on peut lier au polonais gdzies, autrefois
Période de temps : **remessos**, lié à vrijeme en bosnien, vremia en russe, temps
Mois : **mid** en gaulois, mana en glozélien, lié à miesiac, mjesec en bosnien, mez en abkhaze, mens en i. e.
Année : **bletho**, serait apparenté à ljeto, année en slave commun et en bosnien
Hiver : **giamos**, yema en glozélien, lié à žima, hiver (polonais), zima (bosnien), ghjemos (i. e.), gil, froid en alt.
Automne : **autumnos**, lié à tama en glozélien, **dumno**, sombre, temno ou tamno en bosnien, aussi en français
Printemps : **vesna**, lié à vesna (sl. c.), prénom serbo-croate, Déesse du printemps, wesenos (i. e.), vaa (dravidien)

Des noms liés au travail et aux métiers :

Travailleur : **arat**, lié à kara, travailleur (glozélien), ratay, travailleur (bulgare) radnik, travailleur (bosnien), au scythe arei, laboureur, à l'i. e. dratis, travail, drator, travailleur, à l'altaïque ar et à uravan, agriculteur en dravidien
Forgeron : **gobantion**, lié au sl. c. et bosnien kovač, kowal en polonais, kebed en avar, kol en dravidien
Forge : **gobali**, qui renvoie aux mêmes racines, kovačnica en bosnien
Médecin : **legis**, apparenté à lekar, médecin en slave et en bosnien, lečit, soigner en slave
Serviteur : **adbero**, dérivé du sl. c. brat, prendre et de l'i. e. ad et bher
Serviteur : **slugo**, est apparenté à sluga, serviteur en slave commun, slougho en i. e.

Des noms liés à la vie quotidienne :

Maison : **demo**, dama en glozélien, lié à au sl. c. dom, maison, foyer en bosnien, demos en i. e.
Hutte : **buta**, lié à budka, hutte en bulgare, bhut, habitation en i. e. et bitu, maison en dravidien
Hutte : **barga**, apparenté au vieux slave borg, toit sur 4 piliers, et au polonais brog, au tchèque brh
Toit, abri : **kleta**, lié à kleta, cave en bosnien, habitation, hutte en slave, voire à kuti, maison en dravidien
Abri : **krovos**, lié à krov, toit en bosnien et en slave, serait lié au dravidien kir, couvrir
Lieu clos : **gorto**, lié à gorod, ville (russe), grad (bosnien), gara (kartvélien), gordhos (i. e.), koritu (dravidien)
Village : **trebo**, lié à l'ancien slave trem, au russe terem et à threbo, habitation en i. e.
Habitation : **vastu**, lié à ves, vesnica, village (tchèque, slovaque), wies (polonais), vata, maison (dravidien)
Résident : **adsedo**, lié à sjedioč, résident en bosnien, sedos, résidence en i. e., dérivé de sidet
Porte : **dvoro**, lié à dver, porte en russe, dveri en bosnien, dhworis en i. e., tora, ouvrir en dravidien
Coin : **kut**, relié à kut en bosnien et en tchèque et kat en bulgare, de l'i. e. kant, coin
Table : **stalo**, qui renvoie à stol, table en slave et en bosnien, stolos en i. e., tol en dravidien, d'où vient dolmen
Charbon : **gluuo, gluvo**, qui renvoie à ugol, charbon en russe, ugalj en bosnien
Hache : **biion** viendrait de bit, frapper en slave commun, biti en bosnien, pattu en dravidien
Lumière : **lugus, lukno**, lié à luč en slovène, lač en bulgare, leuks, lumière en i. e., velitchna en dravidien
Stylo : **brukos**, lié à ruka, main, eraka en drav., rukopis, manuscrit en slave, rekopis, stylo en polonais
Feu : **aedu**, lié à ad, enfer (bulgare), Aedui (Eduen, d'**aidwos**, ardent, aedo en glozélien) Aedii, tribu thrace ancêtre des Eduens selon P. Serafimov, de l'i. e. ater passé par le thrace, dont sont issus vatra, feu en bosnien, tchèque, roumain, âtre (français), liés à vata, maison, foyer en dravidien, aidho, brûler (i. e.), odi, chaleur en drav.
Lit : **legio**, que l'on peut rattacher à ležat, ležet, être allongé en sl. c., ležati en bosnien, leghejo en i. e.
Panier : **kista**, lié à koš, panier (slave et bosnien), kesa, sac (bosnien), kasjo (langue de Vinča), kista, panier (i.e.)
Galoche, botte : **kaluga**, lié à kalosza, botte en polonais, kaloše, galoche en bosnien
Manteau : **brato**, est apparenté à vretište, habit, en vieux bulgare
Cape : **gobano**, lié à kabat, manteau en tchèque, kaput, manteau en bosnien, au dravidien kappu, couvrir
Toile : **lotna**, lié à plotno, toile en slave, platno en bosnien, et à **lino**, manteau de laine en gaulois, dérivé de **wlana**, laine en gaulois, lié à vlno, laine en slave, vuna en bosnien, ulana en sanskrit
Cave : **cauna**, serait apparenté à konoba, auberge en bosnien et lié à kaiva, cave en dravidien
Corde : **segno**, apparenté à sukno, corde en bulgare et toile en bosnien
Chaîne : **reigo**, renvoie à veriga en bulgare et en slovène, et à reigo, lien en i. e.
Pot : **krokano**, lié à kračaga en bulgare, krčag, pichet en bosnien, à krčma, auberge, au dravidien kurky, pot
Balle : **glavom**, qui renvoie à glava, tête en slave et notamment en bosnien
Bâton : **matigon**, qui renvoie au russe motyka, motika en bosnien, de l'i. e. mat
Saleté : **muso**, qui renvoie à musor, ordures en russe, pourrait être lié à makku, saleté en dravidien

Des noms liés aux moyens de transport :

Navire : **loug**, renvoie à lodka, barque en slave, lađa, nom de navire ancien en bosnien
Véhicule : **vegnos**, lié à vozilo, véhicule en bosnien, weghnos en i. e., vandi en dravidien
Roue : **koros, kolo**, relié à kolo, roue en slave, kel en i. e., kal, roue en dravidien, et kers, courir en i.e.
Char à 2 roues : **kolisato**, lié à kolo, roue en slave, kočija, kolica en bosnien, kal, chariot en dravidien
Chariot : **polo**, lié aux mêmes racines avec transformation du k en p en gaulois, au dravidien pul, chariot

Chariot : **carruca**, lié à karuča en bulgare, kočija, karoca, kolica en bosnien, kers en i. e., kal en dravidien
Char : **carri**, lié à kara en tchèque et à kočija, karoca, kolica en bosnien, kers en i. e., kal en dravidien
Char à deux places : **essedum**, issu de sedo, assis en slave

Des mots auxiliaires :

Qui : **pos**, lié à kas en glozélien, ko en bosnien, le p remplaçant le k en gaulois, qos en i. e., ka en altaïque
Quiconque : **nepos**, également en glozélien, que l'on peut relier à neko en bosnien, le k étant remplacé par un p en gaulois. Au demeurant, le son k est revenu en français dans qui et quiconque, neqos en i. e.
Négation : **ne**, forme de négation slave, issue de l'i. e. ne, non
Non : **ni**, qui renvoie à nie, non en slave, issu de l'i. e. ne, non / oui : **to** en gaulois glozélien, lié à da en slave
Avant : **ris**, pourrait renvoyer à prije, pre, avant en bosnien, le p tombant en gaulois, peru, grand en dravidien
A droite : **dexsiuo**, **dessus**, lié à desno, à droite (bosnien, bulgare, slovène), dexsi (i. e.), dakkanam (dravidien)
A gauche : **laibos**, rattaché à ljevo en sl. c. et en bosnien, laiws en i. e.
Et : **a**, l'un des termes utilisés pour et en slave
Je, moi, à moi : **mi**, datif en slave, **sme**, lié à sam en bosnien, **sve**, lié à svoj, issus de l'i. e., moï, mon (glozélien)
Tu : **ti** en celte, identique au slave et au bosnien, issu de l'i. e. tu
Ton : **to**, que l'on peut rattacher à tvoj en slave et en bosnien, issu de l'i. e.
Nous : **mu**, qui renvoie à mi, nous en slave et en bosnien, comme **ve**, vous en glozélien, renvoie à vi en sl. c.
Beaucoup : **menneki**, lié à mnogo, beaucoup en sl. c. et en bosnien, menegh en i. e., mikka en dravidien
Tout : **ciallos**, lié à tout, cjal en bulgare, cio, cjel en bosnien, cel en slovène, koilus en i. e., tsola en glozélien
De : **es**, qui renvoie à iz, de, en russe, en bosnien et en slovène
Entre : **medio**, apparenté à entre, među en bosnien ou među en russe et en bulgare, de l'i. e. medios
Dessus : **ver**, lié au bulgare varhu, dessus, au russe verkh, au slovaque et au bosnien vrh, au dravidien varaï
Près de : **okk**, que l'on peut rattacher à près de, oko en bosnien ou okolo en sl. c., rakkukan en dravidien
Sous : **vo**, apparenté à pod en slave, le p se transformant en v en gaulois, upo en i. e., ipa en glozélien
Vers : **do**, lié à do, vers en sl. c. et en bosnien
Vers : **ko**, lié à k, ko, vers en sl. c. et en bosnien
Superlatif : **samo**, **sama**, semblable au superlatif russe
Le même : **samal-isto**, lié à samo, isto, le même (sl. c.), samo-isto (bosnien), samo (i. e.), samam (dravidien)
Comme : **samalo**, même racine, issu de l'i. e. samo, du dravidien samam, lié à zamalo, presque en bosnien
Ceci : **emo**, lié à evo, voici en bosnien, eno en i. e., ana en dravidien, ama en kartvélien, ea, ceci en glozélien
Cela : **ta** en gaulois glozélien, lié à taj en bosnien, cela et à ta, cela en langue de Vinča
Tous les deux : **ambi**, relié à abi en thrace, ambu en dravidien, oba en slave et en bosnien, tous les deux

Des mots divers :

Nom : **anmen**, qui renvoie à nama, nom en glozélien, meno, nom, ime en bosnien, issu de l'i. e. nomen
Obscurité : **temello**, tama en glozélien, lié à temnota, tama, obscurité en sl. c. et bosnien, au drav. mara, tamra
Dette : **dulgo**, ou dulgiton, lié à dolg, dette en russe, dug, dette en bosnien, dhleghla en i. e.
Pensée : **menman**, lié à mnenie, opinion (russe), mjenje en bosnien, men (Vinča), man (dravidien), pensée
Opinion : **meno**, lié à mnenie, opinion (russe), mjenje, opinion (bosnien), man, pensée (dravidien)
Jugement : **messi**, qui renvoie au slave myšlenie, et à mišljenje en bosnien, avis
Joie : **veso**, qui renvoie à vesolo, gai en slave, veselje, joie en bosnien
Rage : **vecó**, relié à bes en bulgare et à bijes, colère en bosnien, vitaï, fureur en dravidien
Rage, fureur : **buryon**, lié à buria, tempête en slave, et au dravidien bura, burka, bruit du vent qui souffle
Murmure : **dordo**, relié au bulgare dardorja, murmure, lié à l'i. e. drdajo et au dravidien dardarn
Ami : **rios**, lié au slave priatel, au bosnien prijatelj, le p tombant en gaulois, de l'i. e. prijos, cher
Camarade : **combratir**, lié à brat, frère en slave, issu du dravidien kum et de l'i. e. bhrater
Union : **veriuigon**, lié à verit, croire, vjerovati se, se faire confiance en bosnien, voir à jugom, joug
Songe : **sounos**, que l'on peut relier à son, rêve, sanjati, rêver en bosnien et à supno en i. e.
Partie : **dalio**, dala en glozélien, lié à djala en bulgare, dio en bosnien et del en slovène, partie, issu de l'i. e. delo
Pointe : **banna**, serait apparenté à bonela, fourchette en bulgare
Fête religieuse : **litu**, lita (glozélien) lié à likovati, fêter (bosnien), lié à lessu (dravidien), cérémonie religieuse
Voyage : **podo**, lié à putovanje, voyage en bosnien, pent, route en i. e., put en bosnien, pogu en dravidien
Surface : **talamos**, lié à tela (glozélien), tilo, surface tlo, sol (sl. c.), de tala, terre (sanskrit), talam, dol en dravidien
Vie, existence : **bitu**, **buti**, buion en glozélien, lié à bitje, vie en bulgare et en slovène, biće en bosnien, au sanskrit bhuti, au dravidien putu, venir à la vie, à l'existence, lié également à bitos, immortel, éternel en glozélien
Monde, univers : **bitu**, lié au sl. c. bit, biti en bosnien, être, putu en dravidien
Etre, créature : **bivos**, que l'on peut rattacher aux racines des deux mots précédents
Désir : **clani**, que l'on peut rattacher à želja, čežnja, désir en bosnien

Peur : **boto**, lié au sl. c. boitsia, avoir peur, bojati se en bosnien, bhi, bhajate en sanskrit
Réponse : **atepos**, que l'on peut relier à odpoved, réponse en tchèque, lié à atake, réponse en abkhaze
Tombeau : **logan**, que l'on peut rattacher à ležat, ležet, être allongé en sl. c., ležati en bosnien
Or : **goltam**, que l'on peut rattacher au slave zoloto, zlato, or et à l'i. e. ghltom
Naissance : **berreton**, lié au tchèque et au bosnien porod et issu de **beru**, peru, naissance en dravidien
Merveille : **coudi**, lié à tsaga en glozélien, čudan en bosnien et cudowny en polonais, merveilleux
Tour : **keliknon**, lié à kula, tour en bosnien, à l'i. e. keliknom et au dravidien kula, forteresse
Amour : **lubi**, qui renvoie à ljubov en russe, ljubav en bosnien, amour et à l'i. e. lubjo, aimer
Amour, chaleur brûlante, passion : **gratu**, lié à grjet, chauffer en slave, gorjeti en bosnien, greh en dravidien
Baiser : **bust**, lié à buži en polonais, pusa en tchèque et bosnien, baiser, bhusajo, embrasser en i. e.
Langage : **iaxti**, qui renvoie à jazik en slave et à jezik en bosnien, langue, à l'i. e. egtis et à ian en dravidien
Foule : **lidos**, lié à ljudi en slave et en bosnien, gens, lao, peuple en glozélien, et à l'i. e. lugtos, multitude
Profit : **sukoro**, que l'on peut rattacher à korist, profit en slave et en bosnien
Poids, fardeau : **trodma**, lié à trud, travail, effort en bulgare et russe, trudnoca, grossesse en bosnien
Force, pouvoir : **nertos**, lié à aner et nara, homme en thrace et en scythe, nara en glozélien, nerez, animal male en bulgare, neresec, ours sauvage en slovène, et à nertos, force en i. e., nerri, le plus haut en dravidien
Aspect : **vida**, lié à vida en glozélien, vid en slave, aspect, de videt, voir, de l'i. e. weid et du sanskrit vid
Voleur : **tati**, que l'on peut lier au vieux slave, au slovène et au bosnien tat, voleur, au dravidien tirutan, voleur

Des adjectifs :

Fin : **tanos**, qui renvoie à tenki, fin en russe, tanak en bosnien, issu de l'i. e. tenus
Clair : **argio**, lié à jarki en serbe, jarak en bulgare, iarki en russe, serait lié à uru, lumière solaire en dravidien
Brave : **art**, lié à rat, la guerre en bosnien, ratha, char de guerre en glozélien, peut être lié à ar, noble en dravidien
Sombre : **dumno**, **temis** ou **temelos**, lié à tama (glozélien) temno, sombre (sl. c.), tima, dumas (thrace), tem scythe, tamno (bosnien), temos (i. e.), mara, tamra (dravidien), et dim, fumée (sl. c. et bosnien), dhumnos en i. e.
Profond : **dubno**, apparenté à duboko, profond en bosnien, dhubus en i. e.
Nouveau : **novios**, apparenté à nov, nouveau en bulgare, bosnien, slovène, newos en i. e.
Vrai : **veros**, relié à la racine vjero de vjerovatno, vraisemblable en bosnien, et à weros en i. e.
Silencieux : **tauso**, takha en glozélien, que l'on peut relier à tichy, silencieux, tiši en bosnien, tausos en i. e.
Grand : **maros**, lié à maros (thrace), mera (slavon), mahan (sanskrit), maha (Glozel), marru (drav.), magari (kartv.)
Grand homme : **maroviros**, issu des deux mots de vieux slave mera et vyas, du dravidien marru et vir
Grand : **balco**, lié à velik (bulgare, bosnien, serbe, slovène), bolchoï (russe), bel (i. e.), bal, grandir (dravidien)
Juste : **viroiono**, que l'on peut relier à verit, croire, vjerovati en bosnien et à weros en i. e.
Loyal : **viros**, que l'on peut relier à verit, croire, vjerovati se, faire confiance en bosnien, weros en i. e.
Meilleur : **velio**, que l'on peut rattacher à bolje, meilleur en bosnien, bedjos en i. e. et au dravidien vel
Mort : **marvos**, lié à martav, mort en bulgare, mrtav, mort en bosnien, de l'i. e. mrtos ou mrvos, issu de l'indo-iranien Mara, démon de la mort (également en glozélien et en slave), margu, mort en dravidien
Sanglant : **crovos**, que l'on peut relier à krov, sang, krv en bosnien et krews en i. e., kuruti en dravidien
Cruel : **caudio**, que l'on peut aussi lier à krov, sang, krv en bosnien, krews en i. e., kuruti en dravidien
Battu : **gano**, serait apparenté à gnati, battre en vieux bulgare
Plein : **lano**, lié à pleno, plein en slave, le p tombant en gaulois, ulano, remplir en glozélien, issu de l'i. e. pleno
Vivant : **bivos**, bitos en glozélien, serait lié à živi, vivant en slave commun, živ en bosnien, gihwo en i. e.
Clair, **asno**, **jessinos**, as en glozélien, rattaché à jasno, clair en bulgare et en bosnien
Dernier : **ostimos**, lié à ostatak, dernière partie en bulgare, ostalo en bosnien, postmos en i. e.
Bon, réjouissant : **vessu**, lié à veselo, réjouissant en slovène et en bulgare, veseo en bosnien
Jeune : **ioin**, lié à iuna en slavon, **iovanti**, au vénète iuvants, à l'i. e. juwon et au dravidien jovu
Chaud : **vritu**, **gritu**, lié à vroč, chaud, gret, chauffer en slovène, vruč, grijeti en bosnien, greh en dravidien
Glorieux : **cluto**, klutos en i. e., lié à clavo, gloire, slava en slave, pourrait être à l'origine de Celte
Haut : **agranio**, lié à gore, montagneux en bulgare, en haut en bosnien, gori, haut en dravidien
Haut : **ardus**, serait apparenté à rid, point haut en bulgare, et au dravidien kara, haut
Furieux : **baran**, lié à buren, tempétueux (bulgare), buran (bosnien), et au drav. bura, bruit du vent qui souffle
Furieux : **luto**, que l'on peut relier à ljut, furieux en slovène, en bulgare et en bosnien
Rapide : **bruio**, lié à brz, rapide en tchèque et en bosnien, barz, rapide en bulgare, de l'i. e. bheris
Lent : **mallo**, **mergio**, que l'on peut lier à medleno en russe ou à po malo, lentement en sl. c.
Agé : **letos**, lié à ljeto, année en slave, notamment en bosnien, leto en i. e. et paraïto, âgé en dravidien
Faible : **cleio**, est apparenté à keljav en bulgare, ou à slab en bosnien
Fort : **crip**, est apparenté à krepak en bulgare, slovène et bosnien, krepas en i. e.
Fort : **acu**, serait apparenté à jak, fort en slovène, bulgare et bosnien, issu de l'i. e. ac
Dur, héros : **caleto**, lié à kalen, dur (bulgare), kaletto (i. e.), kali (dravidien) pourrait être à l'origine de Kelt

Dur : **craudio**, lié à korav, dur (bulgare), krut, dur (bosnien, serbe, slovène), krutas (i. e.), kuruti (dravidien)
 En bonne santé : **iaccos**, ieca en glozélien, lié à jak, fort en bulgare, slovène et bosnien et à l'i. e. jekos
 Puissant : **mogeti**, lié à mogast, puissant (bulgare), mogući (bosnien), magadan (serbe), magado (dravidien)
 Grand : **magos**, maga en glozélien, que l'on peut relier aux mêmes racines
 Noble : **magalo**, lié à magota, noble en vieux bulgare, mogući en bosnien, maq en abkhaze, maglos en i. e. et magado brave, roi en dravidien
 Enceinte : **beranto**, lié à beru, peru, naissance (dravidien), beremennaia, enceinte (russe), brena en bosnien
 Court : **kerto**, lié à kratki ou korotki, court en slave, kratak en bosnien, kuru en dravidien
 Cher : **druto**, que l'on peut relier à drogi, drag, drahy en polonais, bosnien et tchèque
 Gras, gros : **smeru**, que l'on peut relier à **smer**, graisse, et au polonais smar, graisse, de l'i. e. smerus
 Transparent : **glano**, qui renvoie à glasnost, transparence en russe
 Mou : **leino**, qui renvoie à lenivy, paresseux en slave, lijn en bosnien, leni, faible en i. e.
 Paresseux : **lisco**, qui renvoie aussi à lijn, paresseux en bosnien et à leni, faible en i. e.
 Nu : **noxta**, qui renvoie à nahy en tchèque, nagy, nag en bosnien, nocados en i. e.
 Sucré : **suado**, que l'on peut relier à sladki en slave, sladak en bosnien, sucré, issu de l'i. e. swadus
 Premier, suprême : **veramus**, lié à arima en scythe, alem en vieux bulgare, **ver** en gaulois, au-dessus, lié au russe verkh, sommet, vrh en bosnien, lié à l'i. e. vers, au dravidien varai (haut) ou peru (grand) et à l'altaïque vara
 NB : sl. c. : slave commun ; i. e. : indo-européen : drav. : dravidien ; kartv. : kartvélien ; alt. altaïque

Commentaire :

Comme le souligne le linguiste suisse Meier-Brugger, dans son ouvrage de référence *Indo-European linguistics*, cette étude montre que le celte, issu de la culture Yamna, dernière phase de l'unité linguistique, « a des liens anciens avec l'indo-européen oriental, dont sont issus le grec, le phrygien, l'indo-iranien et le slave, et en particulier avec les langues du Sud des Carpates, dont le thrace, l'illyrien, les langues slaves des Balkans, l'ukrainien et les langues du Nord-Caucase » - qui remonteraient au V^{ème} millénaire av. JC. Ces conclusions rejoignent celle du linguiste K-H. Schmidt sur les liens anciens entre le celte et l'indo-européen oriental (indo-iranien, balto-slave, phrygien, grec, albanais), l'arménien et le géorgien. *L'indo-européen n'est pas un mythe* évoque ainsi, sur la base de l'étude de Norman Bird *The distribution of Indo-European root morphemes*, 601 racines celto-grecques, 523 racines celto-indo-iraniennes, 703 racines celto-germaniques et 554 racines celto-baltes, soit plus que les 546 racines celto-italiques. K-H. Schmidt cite des exemples de correspondances entre le celte et les langues indo-européennes orientales, absentes entre le celte et l'italique, qui l'amènent à s'interroger sur la pertinence du classement du celte dans les langues indo-européennes occidentales. Michael Meier-Brugger, comme K-H. Schmidt, remet en cause de ce fait la notion fréquemment employée de langues italo-celtiques, soulignant qu'il n'y a pas eu de phase initiale italo-celtique et que les contacts du celte avec l'italique sont plus récents, et classant le celte avec le germanique et le balto-slave. De fait, mon étude montre que, lorsqu'il y a plusieurs racines indo-européennes, le gaulois a repris des racines semblables au slave (par exemple lubi pour amour, boglo pour l'eau et glin pour genou, alors que le français a repris par la suite les racines indo-européennes amajo, aqa et gonu). L'influence du germanique sur le gaulois est également plus tardive car c'est le gaulois, langue dominante, qui a influencé à l'origine la formation du germanique, avant que ce dernier reprenne l'ascendant lorsque la puissance gauloise a régressé. Les Cimmériens seraient au demeurant les ancêtres, non seulement des Gaulois, mais des Cimbres et des Sicambres, et donc des Francs. Certains les donnent aussi comme ancêtres des Slaves, d'autres les estiment pour le moins étroitement liés aux proto-Slaves ukrainiens comme les Neures. Le linguiste Eric Hamp place le cimmérien dans une branche indo-européenne incluant le germanique, les langues balto-slaves, le pré-hellénique, le thrace, le dace, l'illyrien, l'albanais et le messapien. Le linguiste Christopher Beckwith place le celte avec le balte, le slave, l'albanais et l'iranien. Marija Gimbutas lie les Celtes aux Germains, Balto-Slaves, Phrygiens et Illyriens, ainsi qu'aux Indo-Iraniens par l'intermédiaire de la culture d'Andronovo. La convergence de ces analyses crédibilise la thèse des liens du celte avec le slave.

Il apparaît en outre clairement qu'une part significative des racines du gaulois similaires au slave est apparentée à l'indo-européen, au sanskrit et au dravidien. A. Bomhard situe le foyer originel des langues nostratiques (indo-européen, dravidien, altaïque, kartvélien) au Sud du Caucase, vers -8.000, d'où ces dernières se seraient diffusées vers le foyer de la langue indo-européenne reconnu par la plupart des chercheurs, du Caucase au Nord de la Mer Noire. Les correspondances linguistiques frappantes que j'ai pu constater entre le gaulois, le slave, le dravidien, l'altaïque et le kartvélien dans son ouvrage *A comprehensive introduction to Nostratic linguistics* et dans divers dictionnaires de dravidien plaident de fait pour un foyer originel commun. Selon *The Cambridge handbook of areal linguistic*, le dravidien est à la base du sanskrit et des langues indo-iraniennes. Ces correspondances peuvent notamment s'expliquer par l'apport des Cimmériens, venus de l'Altai, du Pamir ou de l'Hindou Kouch, dont les liens avec l'indo-iranien sont attestés. Je relève enfin que le gaulois apparaît encore plus proche du slave que de l'indo-européen, ce qui est logique au regard notamment des liens étroits entre les Gaulois et les Vénètes.

Addendum : dravidien, français et langues slaves

Bien que cela dépasse le strict cadre de cette étude, je suis frappé par l'influence du dravidien, non seulement sur le gaulois, mais aussi sur le français et les langues slaves.

Au-delà des correspondances linguistiques déjà signalées, d'autres similarités méritent d'être signalées entre le français moderne et le dravidien :

- aller : la conjugaison irrégulière du verbe français viendrait des verbes dravidiens alaï, va et ir (al en glozélien)
- venir : proche de va, venir en dravidien
- arriver : proche de aruvu, approcher en dravidien
- aimer : très proche du dravidien amar, aimer
- être : serait apparenté à iru (prononcé itru), être en dravidien
- porter : très proche du dravidien poru, porter
- payer : très proche du dravidien pay, payer
- tirer : proche des mots dravidiens tira, ouvrir une porte, iru, tirer
- murmurer : très proche du dravidien murmuru, murmurer
- chouraver : proche de karav, voler en dravidien et de cara, voleur en glozélien
- pâtir : proche du dravidien patu, souffrir
- paraître : proche de par, paraître en dravidien et de apara, apparaître en glozélien
- pleuvoir : proche de poli, pleuvoir en dravidien
- verser : proche de var, verser en dravidien
- immerger : très proche de murgu, plonger en dravidien
- taper : proche de tappu, taper en dravidien
- terminer : proche de tirmanam, terminer en dravidien
- naître : proche de naru (prononcé natru), naître en dravidien
- connaître : proche de kan, connaître en dravidien
- paver : proche de pavu, paver en dravidien
- cumuler : proche de kummal, cumuler en dravidien
- parler, parole : proche de paraï, parler en dravidien
- rouler, roue : lié à uruli, roue en dravidien, mais roue, rota en gaulois, vient de urutu, rouler en dravidien
- tarir, aride : proches du dravidien tarisu, terre aride
- hululer, hulotte : seraient dérivés d'uleï, hurlement en dravidien
- papa : proche d'appa, père en dravidien
- maman : très proche du dravidien amman, maman signifiant grand-mère en dravidien
- mec : très proche du dravidien mac, mari, issu de ma, mâle en dravidien
- fille, fils : pourraient venir de pillei, enfant en dravidien
- mari, mariage : viendraient du dravidien mari, fils
- clan : proche de kulan, famille, clan en dravidien
- charrue : particulièrement proche du dravidien karu, charrue
- pâture : proche du dravidien pata, enclos pour les animaux domestiques
- cîme : proche du dravidien cimmaï, sommet d'une montagne, cima en glozélien
- campagne : proche de kampana en dravidien, territoire cultivé
- orée : proche d'oram, bord en dravidien
- rivière : proche du dravidien orivu, rivière, et ru est proche du dravidien aru
- dune : proche du dravidien dimmi, colline
- plaine : proche de pallam, plaine en dravidien
- caillou : très proche du dravidien kal, caillou, qui aurait aussi donné cairn en celte
- sud : viendrait du dravidien sudu, chaleur
- gel : serait lié à kulir, froid en dravidien
- genou : viendrait du dravidien kanu, genou
- cœur : proche du dravidien karal, cœur
- cou, col : proche de kalam, cou en dravidien
- pied : proche de padi, pied en dravidien
- muqueuse, moucher : dériveraient du dravidien mukku, nez
- bouche : proche de bukka, bouche en dravidien
- molaire : pourrait être issu de mel, broyer en mastiquant en dravidien
- miel : très proche de mel, doux en dravidien
- sucre : proche de sakkarai, sucre en dravidien, sucre de canne, kannal en dravidien
- pomme : très proche de pom, fruit en dravidien et de poma, fruit en glozélien

- orange : issu de narangāi, orange en dravidien, nar, sentir, d'où pourrait être issu nala, sentir en glozélien
- soupe : proche de suppu, manger un aliment liquide en dravidien
- couteau : proche de katti, poignard, glaive, couteau en dravidien
- bol : proche de vallam, coupe, récipient rond en dravidien
- bouteille : proche du dravidien putil, bouteille
- diner : proche de tin, manger en dravidien
- saveur : proche de savi, goût, saveur en dravidien
- bataille : très proche du dravidien patai, bataille, lié également à combat, combattre
- cape, chape, chapelle : très proches du dravidien kappu, couvrir
- coton : proche de kottan, coton en dravidien
- cabane : le mot français (et celtique) dériverait également du dravidien kappu, couvrir
- hutte : proche de kuti, hutte, maison en dravidien
- cave, caverne : très proches du dravidien kavi, souterrain
- manoir : très proche du dravidien mana, maison
- château : pourrait dériver de kottaï, fort, qui est passé en gaulois
- salon, salle : proche de salai, grande pièce en dravidien
- mur : très proche de murru, mur en dravidien
- tison : dériverait du dravidien ti, feu
- seau : serait lié au dravidien sal, seau
- charbon : proche du dravidien kari, charbon de bois, charbon
- mémoire : pourrait être lié au dravidien ninei, se souvenir
- mot : proche de mot, mot en dravidien
- navire : proche de navay, navire en dravidien, et de nau, navire en glozélien et en gaulois
- ambre : proche de ambar, résine fossile en dravidien
- plus, plusieurs : viendraient du dravidien pal, beaucoup
- période : pourrait être issu de porudu, temps en dravidien, comme pora en slave
- an, année : proche de andu, année en dravidien
- liesse : très proche de lessu, liesse religieuse en dravidien, et litu, fête religieuse en gaulois, lié à liturgie
- sénile : très proche du dravidien senal, vieux
- calme : proche du dravidien camm, calme
- valeureux : serait dérivé du dravidien val, fort, brave
- mort : apparaît lié à margu, mort en dravidien, qui aurait pu donner morgue
- varié : viendrait du dravidien veru, autre, différent
- aigu : proche de akku, aigü, acéré en dravidien
- sec : proche de sukku, sec en dravidien
- petit : proche de pittu, petit en dravidien
- vain : proche de vin, vain en dravidien
- hilare : proche de killar, hilare en dravidien
- beau, bel, belle : proche de pol, beau en dravidien
- mature, maturer : proche de mudir, maturer en dravidien
- furie : proche de veri, grande colère en dravidien
- vache : proche de baca, veau en dravidien
- bouc : proche de bakar, bélier en dravidien
- bouc : proche de boka, bouc en dravidien
- chèvre : proche de kuri, chèvre en dravidien
- bourrin : proche de bur, cheval en ancien dravidien
- coq : proche de kokkokko, coq en dravidien
- coucou : serait issu du dravidien ku, crier
- papillon : proche de pupili, papillon en dravidien
- aigle : proche de agil, aigle en dravidien

De même, j'ai repéré d'autres correspondances entre le slave et le dravidien, absentes en gaulois :

- voler : karav en dravidien, que l'on peut relier à krast en slave
- peser : vakaï en dravidien, que l'on peut relier à vaga, poids, balance en slave
- souffrir : mukku en dravidien, que l'on peut relier à mučiti, torturer en slave
- frapper : udeï en dravidien, est proche de udarit
- avoir besoin : nadu, proche de nado en russe
- aller, marcher : sel en dravidien pourrait être à l'origine du passé irrégulier d'aller en sl. c. šel
- cuire : varit en russe pourrait dériver du dravidien varu

- jardin : sad en slave, lié à sagu en dravidien, plantation, saka, légume
- chat : may, que l'on peut relier à mačka, chat en slave
- maison : kuti, kuchtchu en dravidien, que l'on peut relier à kuća en bosnien et au finno-ougrien
- nourriture : bukhta en dravidien, bukhti, manger, aurait donné bukra, pain en kartvélien, buchta en slave
- froid : kulir en dravidien aurait donné kholod en russe
- pauvre : bida en dravidien, que l'on peut relier à bida, misère en slave, biedny, pauvre en slave
- pauvre : missukan en dravidien, que l'on peut rapprocher de siromasan en bosnien
- je : le dravidien ya est identique au slave et proche du français
- orange : narangai en dravidien a donné naranča en slave, de nar, sentir, d'où nar grenade en slave
- moitié : le dravidien pal est très proche de pol, moitié en slave
- court : kuru en dravidien, est proche de korotki en russe, kratki en slave et court en français
- nuage : mugil en dravidien, est proche de mgla, brouillard en polonais
- hutte : salaï en dravidien est proche de šalaš en russe
- sucre : sakkarai, proche de sakhar en russe
- chêne : dub, lié au dravidien tumb, espèce d'arbre ; les Dravidiens seraient à l'origine du culte de l'arbre.
- gorge ; kural, gol, proche de gorlo en russe, kerki, proche de krk en tchèque, gorge
- forteresse : kula, pourrait avoir donné kula, tour en bosnien
- sec : sukku, proche de sukhoï, suši en slave
- ce : avai, proche de ovo en bosnien
- sol : dol en dravidien, que l'on peut rapprocher de na dole, en bas, en slave

On retrouve également de nombreux mots d'origine dravidienne en kartvélien, comme cikni, petit, lié à cikka, petit enfant, ou laparaki, parler, issu de laba, paraï, qui a donné labaraio, parler en gaulois, et palabre en français.

R. Caldwell souligne aussi de nombreuses correspondances avec les langues scythiques, notamment finno-ougriennes, attestant des contacts des Dravidiens avec les peuples des steppes sibériennes.

Il considère que globalement, le dravidien est plus proche des langues indo-européennes occidentales que du sanskrit, ce qui atteste à ses yeux de contacts plus anciens et plus étroits avec ces langues.

Cette vision est partagée par le chercheur tamoul G. Devanayan, qui évoque une migration des Dravidiens vers la Mésopotamie, l'Égypte et l'Afrique du Nord, ainsi que vers l'Anatolie et l'Europe occidentale. G. Devanayan s'appuie en partie sur l'ouvrage de Nicolas Lahovary "*Dravidians in the West*", évoquant les liens des Dravidiens avec la culture méditerranéenne pré-indo-européenne, et notamment les Basques et les Kartvéliens, et situant leur patrie d'origine en Mésopotamie, ce que G. Devanayan conteste toutefois, estimant qu'ils venaient de l'Inde. Il souligne les nombreuses correspondances linguistiques avec les langues anglo-saxonnes et germaniques, mais aussi avec le français, comme le montrent les nombreux exemples qu'il donne, que j'ai limité aux plus probants.

J'ai ainsi recensé 250 mots d'origine dravidienne, soit la moitié des mots gaulois proches du slave, et même une centaine de mots d'origine dravidienne en français, ce qui atteste de l'étroitesse de ces contacts, corroborée par une étude de l'Institut d'études linguistiques de Berlin, selon laquelle presque tous les mots archaïques des langues des Balkans d'étymologie difficile à établir sont issus du dravidien.

Même le Morvan de mes ancêtres pourrait tenir son nom du dravidien mara, obscur et vanam, montagne boisée sacrée, la correspondance étant encore plus frappante avec le nom de l'oppidum de Morvennum, et le nom du peuple éduen - Aedii, d'**aidwos**, ardent - du Morvan, viendrait du dravidien odi, chaleur.

Cela conforte l'hypothèse d'une migration dravidienne vers -5000 qui serait passée par le Caucase et le Nord de la Mer Noire, et l'Anatolie, et aurait poursuivi son chemin vers les Balkans, l'Italie et la Gaule, et de contacts étroits des Gaulois avec les Dravidiens, dont l'on retrouve la trace jusqu'en français, ces similitudes linguistiques étant corroborées par des données génétiques, archéologiques et religieuses. De nombreux chercheurs soulignent à cet égard les liens des cultures balkaniques de « l'ancienne Europe » avec la culture dravidienne de l'Indus.

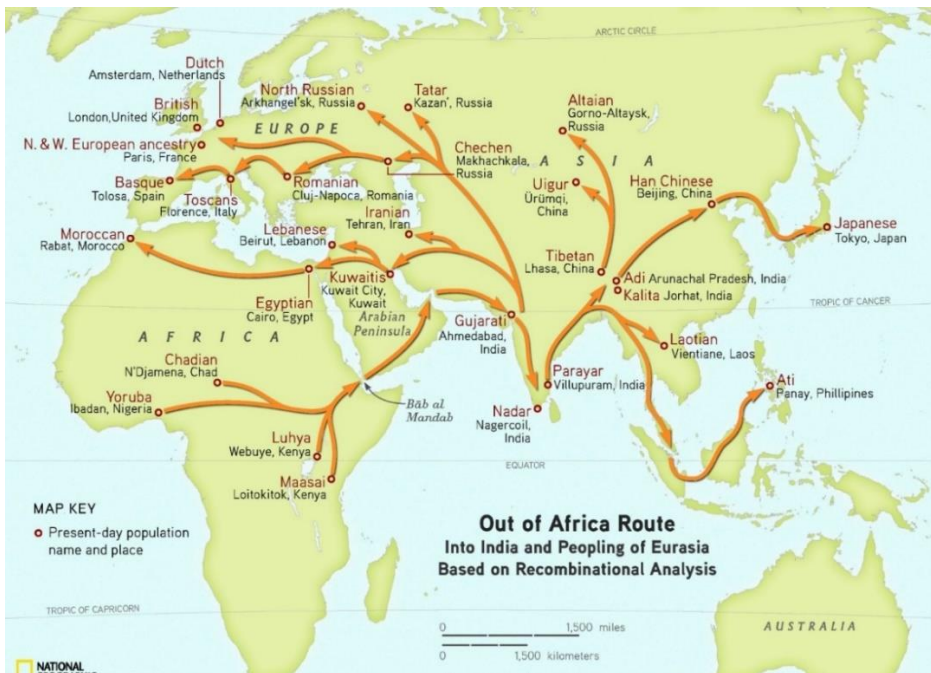
Sources :

- Dictionnaire français-gaulois, Jean-Paul Savignac, Editions La Différence
- La langue gauloise, Georges Dottin, Editions L'Arbre d'Or
- Dictionnaire gaulois-français, Patrick Cuadrado
- Précis de gaulois classique, Olivier Piqueron
- Celto-Slavic similarities, Pavel Serafimov, expert bulgare des Celtes
- Slavic influences in the ancient Gaul, Pavel Serafimov, Giancarlo Tomezzoli

- Neo-Gaulish-English dictionary, Edward Hartfield
- Etymological dictionary of Proto-Celtic, Ranko Matasović, expert croate des Celtes
- The Celtic languages in contact, Université de Postdam
- Histoire des Gaulois, Amédée Thierry
- Histoire des Gaules et des conquêtes des Gaulois, Jacques Martin
- La Gaule avant les Gaulois, Alexandre Bertrand
- Histoire ancienne des peuples d'Europe, Louis-Gabriel du Buat-Nançay
- Langues et origines des peuples de l'Europe antique, Raymond Delattre
- Les premiers habitants de l'Europe, Henri d'Arbois de Jubainville
- L'arrivée des Indo-européens en Europe, Jacques Freu
- Indo-européens : à la recherche du foyer d'origine, Alain de Benoist
- Les origines celtiques, La civilisation néolithique, Les monuments mégalithiques, André de Paniagua
- <http://rage-culture.com/les-yamanayas-le-peuple-a-lorigine-de-la-majorite-des-europeens-modernes/>, basé sur les récentes découvertes de la génétique
- <http://infos-scientifiqueshyperboreennes.over-blog.com/2018/05/qui-etaient-les-cavaliers-yamna.html>, basé sur une étude génétique de David Reich, de l'Université d'Harvard
- https://bsecher.pagesperso-orange.fr/Genetique_R1b.htm, Bernard Sécher
- Les statues-menhirs de Méditerranée occidentale et les steppes, Bernard Sécher
- Mémoires sur l'Illyrie ancienne et nouvelle, François Charles Hugues Laurent Pouqueville
- Les premiers Celtes d'Anatolie, Bernard Sergent, revue d'études anatoliennes
- Civilisation gënante, la culture Vinča, Yvesh (Yves Herbo), qui relie cette culture à celle de Glözel
- Glözelic etymological dictionary, Paulo Stekel, relevant les liens entre Glözel, Visoko, Sumer et Inde ancienne
- The Schildmann decipherment, Kurt Schildmann, linguiste allemand expert des langues anciennes, dont le sumérien et la langue de l'Indus, qu'il a déchiffrée, comme les tablettes de Glözel, révélant des correspondances avec les langues anciennes des Balkans et de la civilisation mégalithique jusqu'en Bretagne (Carnac, Gavrinis). Je relève en outre que le symbole du caducée s'est diffusé de l'Inde à Sumer, l'Anatolie, jusqu'à Gavrinis.
- The inscriptions of the Danube civilization decoded ? de Michel-Gérald Boutet
- Klára Friedrich et Gábor Szakács, rovassirasforrai.hu/Comparison-between-signs
- L'origine orientale de la religion celtique, Jean-Louis Brunaux, CNRS
- Treći narod gde nas zapadnoevropski istoričari svrstavaju su Kelti, Dejan Milosavljević
- Die Wanderungen der Kelten, Leopold Contzen
- Etude de la revue Nature, Ecology and Evolution sur les bâtisseurs de Stonehenge
- A Grammar of Modern Indo-European, Third Edition by Carlos Quiles, Fernando López-Menchero
- Indo-European linguistics, Michael Meier-Brügger
- Indo-European Cognate Dictionary, Fiona Mac Pherson
- The Oxford introduction to Proto-Indo-European, Mallory-Adams
- THE INDO-IRANIAN LANGUAGE FAMILY, THE HYPOTHETICAL PROTO INDO-EUROPEAN LANGUAGE AND A HYPOTHETICAL HOMELAND, Rajan Menon
- A Dravidian etymological dictionary, T. Burrow, M. B. Emeneau
- A comparative grammar of the Dravidian, de l'évêque Robert Caldwell
- The primary classical language of the world, G. Devanayan
- Dravidian origins and the West, Nicolas Lahovary
- Dravidian Çatal Höyük, Ubaïd, Balkanic and West European neolithic priest elite, Iurii Mosenkis
- Y-chromosome R1 was introduced in Eurasia by Kushites, Clyde Winters
- Implications of macro-area linguistics, Corinna Leschber, Institut d'études linguistiques de Berlin
- The expansion of Indo-European languages, Eric Hamp
- Encyclopedia of Indo-European culture, Mallory-Adams
- A comprehensive introduction to Nostratic linguistics, Allan Bomhard
- Armenian and Celtic, towards a new classification of early Indo-European dialects, Karl-Horst Schmidt
- The Celts and the Slavs : on K-H. Schmidt's hypothesis on the Eastern origin of the Celts, Viktor Kalygin
- INDO-ARYAN-AND-SLAVIC-LINGUISTIC-AFFINITIES, Hindu Institute of Learning, Toronto
- L'installation en Europe septentrionale et occidentale des peuples carpatho-danubiens à l'ère proto-historique
- L'indo-européen n'est pas un mythe, Thomas Pellard, Laurent Sagart & Guillaume Jacques
- The distribution of Indo-European root morphemes : (a checklist for philologists), Norman Bird
- Le phénomène indo-européen, linguistique et archéologie, Histoire de l'Humanité, UNESCO
- The Kurgan culture, Marija Gimbutas

Annexe cartographique

La carte ci-dessous, réalisée dans le cadre d'un projet géno-géographique de National Geographic financé par IBM, résume bien ces migrations et le rôle majeur que l'Inde a joué dans la diffusion d'une civilisation venue d'Afrique de l'Est tant vers l'Asie du Sud-Est que vers les steppes d'Asie centrale, l'Europe et l'Afrique du Nord. Elle corrobore la théorie d'une migration dravidienne depuis la vallée de l'Indus vers l'Europe, d'une part, et le Moyen et le Proche Orient, puis l'Afrique du Nord, d'autre part. Il y manque toutefois de mon point de vue les migrations des peuples des steppes entre l'Altaï et l'actuelle région Ouïgour - où se sont installés les Tokhariens, qui seraient venus de l'Occident - et les steppes du Nord de la Caspienne et de la Mer Noire, d'une part, ainsi qu'entre l'Iran, l'Anatolie et les Balkans, ou encore entre l'Iran, le Caucase et le Nord de la Mer Noire, qui ont joué un rôle majeur dans la formation des langues indo-européennes en établissant une zone de contact au Sud du Caucase autour de la région des monts Zagros à l'Ouest de l'Iran, liée à la civilisation dravidienne de la vallée de l'Indus à l'Est, et à l'Anatolie, au Caucase et à la Mésopotamie à l'Ouest, comme le montre la seconde carte :



(Source : Genographic Project web site. <http://www-03.ibm.com/press/us/en/photo/35881.wss>)



Zone de contact où s'est diffusée la culture dravidienne de la vallée de l'Indus vers l'Iran (Zagros), la Mésopotamie (Ubaïd), l'Anatolie (Çatal Höyük, Göbekli Tepe), les Balkans (Vinča, mais aussi les autres cultures balkaniques de l'ancienne Europe, dont Butmir et Visoko) et jusqu'en Gaule (mégalithes de -5.000 à Barnenez, Carnac, Gavrinis (Bretagne) et dans le bassin parisien, culture de Glazel), ainsi que vers Majkop (Nord-Caucase) jusqu'en Gaule du Nord (bassin parisien) et du Sud (Fontbouisse, Languedoc), sites mégalithiques français où l'on retrouve des éléments caractéristiques des cultures d'Ubaïd et de Majkop selon Iurii Mosenkis, qui souligne les liens entre les Dravidiens et le clergé néolithique des Balkans et d'Europe occidentale, et d'autres chercheurs.

(Source : Université Gutenberg, Mayence, qui souligne les liens de l'Anatolie avec l'Inde dravidienne)

Une étude d'Anton Perdih, *Continuity of European Languages from the Point of View of DNA Genealogy*, sur les liens entre la diffusion des langues et celle des gènes G2a, R1a et R1b témoigne aussi de migrations entre la région de l'Indus, la Mésopotamie, l'Anatolie, les Balkans, la Gaule et les îles britanniques, ainsi que vers l'Égypte, l'Afrique du Nord et la péninsule ibérique à des dates cohérentes avec la diffusion de la culture mégalithique et la formation de la culture des Balkans, infirmant la théorie d'une diffusion de celle-ci vers l'Est. Selon l'article de Maciamo Hay *L'histoire génétique du Bénélux et de la France*, paru sur le site Internet Eupedia en 2017, sur la base de nombreux tests génétiques, les agriculteurs néolithiques venus d'Anatolie et des Balkans ont par ailleurs apporté des gènes de type H (HV, H2a2, H5a, H13, H20) et J1c, caractéristiques des Dravidiens.



Carte de diffusion du gène G2a



Carte de diffusion du gène R1b



Carte de diffusion du gène R1a



Carte de diffusion des gènes R1a et R1b

Anton Perdihi estime que ce sont ces migrations anciennes qui ont formé les langues indo-européennes, et que celles-ci, et en particulier le celtique, se sont formées sur une base proto-slave, et que ces migrations remettent en cause la théorie des kourganes. Elles contribuent également à mes yeux à expliquer la présence de mots d'origine altaïque et dravidiennne en gaulois, mais également en slave. Une étude canadienne, *The Homo Neanderthalis and the Dravidians : A Common Origin and Relation to Harappan Civilisation and Vedas*, estime que les Dravidiens, les Sumériens, les Egyptiens, les Etrusques, les Celtes et les Basques ont une même origine, ont conservé des gènes néanderthaliens - en particulier les Basques - et présentent une déficience du métabolisme du cholestérol à l'origine d'autres déficiences génétiques, qu'ils parlaient et écrivaient une langue commune akkado-dravidiennne et avaient une même société matriarcale et une même religion basée sur le culte de la Déesse-mère.